

**République Algérienne Démocratique et Populaire**  
**Ministère de l'enseignement supérieur et de la recherche scientifique**  
**Université Mohammed Seddik Ben Yahia – Jijel**  
**Faculté des Lettres et des Langues**  
**Département de Lettres et de Langue Française**

**N° de série :**

**N° d'ordre :**



**Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master**  
**OPTION : Sciences du langage**

**Intitulé**

**Analyse morpo- sémantique des changements  
toponymiques de la ville de Skikda**

**Réalisé par :**  
• Merabet Ayache Nabil

**Sous la direction de :**  
Mr Bouache Nasredine

**Membres du jury :**  
• Président : M. Sifour Amin  
• Reporteur: Mr.Bouache Nasredine  
• Examineur: M. Benamar Mohamed

**Année universitaire : 2020/2021**

## Remerciements

Nous remercions Dieu tout puissant de nous avoir donné la patience et la volonté, pour arriver là où nous sommes aujourd'hui.

Le plus important dans la vie est d'être reconnaissant dans la vie. La réalisation d'un Œuvre ainsi que le déroulement de la vie d'un homme est subordonnée à celle d'un autre. Mes vifs remerciements s'adressent en premier lieu à Monsieur Bouache Nasredine pour avoir suivi et encadré mes recherches durant cette période. Le travail sous sa direction a représenté pour moi une expérience très enrichissante et pleine d'intérêt. Ce travail ne serait jamais achevé sans sa collaboration, sa ténacité, sa gentillesse et ses connaissances enrichissantes. MERCI.

Nous tenons à remercier aussi tous ceux qui ont contribué de prêt ou de loin pour que ce modeste travail voie le jour, tout ceux qui nous ont assisté et aidés et qui ont cru en nous.

## DEDICACE

A la Mémoire de mes Parents J'aurais souhaité votre présence en ce moment pour partager ma joie. Vous m'avez toujours fait preuve d'amour et d'affection. Vous êtes toujours présents dans mon esprit et dans mon cœur. Aussi dans ce moment de joie, vous avez toutes mes pensées !!!

Tous les mots ne pourraient témoigner de ma gratitude, je vous dédie cette thèse comme fruit de votre dévouement et l'expression de mon profond amour.

# Introduction Générale

## **Introduction générale :**

Depuis la nuit des temps, les ancêtres ont toujours eu recours à l'usage de noms propres, soit pour rappeler un événement important ou pour illustrer un personnage et pour communiquer, désigner, préciser et indiquer un lieu. L'acte de dénomination est en rapport direct avec la langue et la culture liée à celle-ci. Les toponymes sont des mots puisés dans le lexique d'une langue, qui désigne l'identité qu'une porte un espace.

De ce fait, le présent travail s'inscrit dans le cadre de de la toponymie, dans laquelle nous nous intéressons à la formation, l'origine et la signification des toponymes de la ville de Skikda tels qu'ils se présentent aujourd'hui à partir des données onomastiques.

Il en ressort que les intérêts concernant les toponymes sont multiples, certains chercheurs s'intéressent à leur sémantisme, d'autres aux conflits linguistiques qui génèrent ses choix a des enjeux identitaires.

C'est dans cette technique de représentation que nous tenterons de déceler le sens et l'identité qui se rattachent à ces derniers, en se basant sur la forte présence des toponymes variés dans notre terrain de recherche, car ils représentent des entités porteuses de sens, et ils sont aussi considérés comme étant des unités riches en signification.

En ce qui concerne l'histoire de cette branche, la toponymie a fait l'objet d'étude. De plus, l'Algérie, ce pays qui est toujours en quête de son identité, éprouve le besoin de retrouver son histoire perdue au cours de toutes les invasions qu'il a subies, et de revenir aux sources culturelles régionales. Ce phénomène connaît le temps le lendemain de l'indépendance ou chacune des régions du pays se montre distincte de l'autre par la richesse de sa culture, de ses traditions et de sa langue. Ainsi que l'Algérien indépendante a connu deux opérations de « normalisation » de sa toponymie locale, celle débutant en 1962 et celle de 1981. Si la première peut être perçue comme une entreprise de réappropriation symbolique et de reconquête politique d'un patrimoine ayant valeur de souveraineté nationale et de son recouvrement ; la deuxième, par contre, est un échec, consommé juridiquement, car confondant « normalisation », « uniformisation » et « standardisation ». Cette divergence de langues traduit un plurilinguisme marquant une coexistence de plusieurs langues ; régionales, officielles et étrangères. C'est cet aspect linguistique qui va véhiculer une tradition toponymique qui va faire l'objet de notre étude.

Notre motivation thématique repose principalement sur le volet étymon-sémantique des toponymes de la ville de Skikda. Cette dernière possède une assiette toponymique qui a subi souvent profondes au cours de son histoire de transformations par suit notamment de migration d'invasion et des occupations d'autres peuples .Elle présente une grande variété de toponymes, Tout comme toutes les régions algériennes se différent les unes par rapport aux autres quant à la dénomination de l'espace et des personnes.

D'ailleurs, notre contribution vise à mettre les caractéristiques de la toponymie skikdienne sur un plan étymo-sémantique afin de montrer les différentes significations de chaque toponyme, de les interpréter pour comprendre l'histoire de la wilaya.

Le choix du sujet répond à une curiosité personnelle dans l'objectif de découvrir la toponymie de la ville de Skikda et de contribuer à faire connaître la région.

Pour cette raison, la science propre à la toponymie est bien l'onomastique JEAN DUBOIS la définit comme suit : « *L'onomastique est une branche de lexicologie étudiant l'origine des*

*Noms propres. On divise parfois cette étude en anthroponymie (concernant les noms propres de personnes) et toponymie (concernant les noms de lieu) ».*(2012 : 433). Alors, l'onomastique étudie le nom propre, elle tente d'expliquer son origine, sa formation et sa signification. Elle se divise en deux grandes branches importantes : la toponymie et l'anthroponymie.

Notre recherche sera donc consacrée à la toponymie en tant que d'étude de « *l'origine des noms de lieu, de leur rapport avec la langue pays, les langues d'autres pays ou des langues disparus.* » (DUBOIS, 2012, p. 485).

En effet, notre principale question de recherche est la suivante :

Quelle est l'origine et la signification des noms de lieux de la région de la ville de Skikda ? Pour tenter de donner des réponses préalables à notre problématique et cerner l'objectif de notre recherche, nous allons proposer des hypothèses provisoires à la question principale. À la fin de notre recherche nous procéderons la validation de ces derniers.

-Les multiples cultures et l'enrichissement linguistique algérien constitueraient un facteur majeur dans la formation des toponymes.

-Les toponymes de la région de Skikda pourraient être d'une famille linguistique phénicienne, berbère, arabe, ou française.

Notre terrain d'étude sera donc la ville de Skikda, où nous allons construire notre corpus qui sera par la suite analysé au moyen d'une carte géographique officielle, et une liste des villages fournis par le journal officiel de l'Algérie. Ce dernier est un ensemble des appellations toponymiques qui englobe quasiment toutes les zones de la wilaya, et qui sont au nombre de cent vingt (120) toponymes.

À fin de répondre à la question que nous avons posées et de confirmer ou non les hypothèses que nous venons de formuler ; Nous allons organiser notre travail en deux parties : L'étude débuta par :la première partie théorique qui comporte deux chapitres consécutifs et complémentaires le premier chapitre porte sur l'onomastique, la toponymie en générale et ses différentes branches, et à la définition des concepts de base dans le seconde chapitre nous présenterons brièvement la situation sociolinguistique de l'Algérie et le statut des langues en présence, telles qu'elles sont pratiquées, perçues et organisées dans la société. Dans la seconde partie pratique composée de deux chapitres résume notre étude de terrain, dans lequel nous ferons une analyse morphologique. Dans cette analyse, il s'agira de décrire et d'analyser ces toponymes sur le plan de forme (nom simple, nom composé) puis par la description d'origine linguistiques. Pour passer après, à l'analyse sémantique où nous essayerons d'interpréter les toponymes de notre corpus en se référant à leur étymologie à travers les dictionnaires bilingues qui sont les meilleurs moyens pour arriver à l'interprétation des différentes racines. Cette analyse consiste donc à établir une classification thématique à fin de distinguer les différents toponymes appartenant aux différents thèmes : reliefs, habitat, végétaux, etc.

Dans cette perspective il a été plus que nécessaire de recourir à la méthode descriptive et analytique. Car cette dernière permettra de décrire et de commenter la diversité qui caractérise les toponymes de la ville étudiée notamment sur le volet étymo-sémantique.

# *Partie théorique*

## **Introduction générale :**

Depuis la nuit des temps, les ancêtres ont toujours eu recours à l'usage de noms propres, soit pour rappeler un événement important ou un illustrer personnage et pour communiquer, désigner, préciser et indiquer un lieu. L'acte de dénomination est en rapport direct avec la langue et la culture liée à celle-ci. Les toponymes sont des mots puisés dans le lexique d'une langue, qui désigne l'identité que porte un espace.

De ce fait, le présent travail s'inscrit dans le cadre de de la toponymie, dans lequel nous nous intéressons à la formation, l'origine et la signification des toponymes de la ville de Skikda .tels qu'ils présente aujourd'hui à partir des données onomastiques , il en ressort que les intérêts concernant les toponymes sont multiples, certains chercheurs s'intéressent à leur sémantisme, d'autres aux conflits linguistiques qui génèrent ses choix et aux enjeux identitaires.

C'est dans cette technique de représentation que nous tenterons de déceler le sens et l'identité qui se rattachent à ces derniers, en se basant sur la forte présence des toponymes variés dans notre terrain de recherche, car ils représentent des entités porteuses de sens, et ils sont aussi considérés comme étant des unités riches en signification.

En ce qui concerne l'histoire de cette branche, la toponymie a fait l'objet d'étude. De plus, l'Algérie, ce pays qui est toujours en quête de son identité, éprouve le besoin de retrouver son histoire perdue au cours de toutes les invasions qu'il a subies, et de revenir aux sources culturelles régionales. Ce phénomène connaît le jour le lendemain de l'indépendance ou chacune des régions du pays se montre distincte de l'autre par la richesse de sa culture, de ses traditions et de sa langue. Ainsi que l'Algérie indépendante a connu deux opérations de « normalisation » de sa toponymie locale, celle débutant en 1962 et celle de 1981. Si la première peut être perçue comme une entreprise de réappropriation symbolique et de reconquête politique d'un patrimoine ayant valeur de souveraineté nationale et de son recouvrement ; la deuxième, par contre, est un échec, consommé juridiquement, car confondant « normalisation », « uniformisation » et « standardisation ». Cette divergence de langues traduit un plurilinguisme marquant une coexistence de plusieurs langues ; régionales, officielles et étrangères. C'est cet aspect linguistique qui va véhiculer une tradition toponymique qui va faire l'objet de notre étude.

Notre motivation thématique repose principalement sur le volet étymo-sémantique des toponymes de la ville de Skikda. Cette dernière possède une assiette toponymique qui a subi souvent profondes au cours de son histoire de transformations par suit notamment de migration d'invasion et des occupations d'autres peuples .Elle présente une grande variété de toponymes, Tout comme toutes les régions algériennes se différent les unes par rapport aux autres quant à la dénomination de l'espace et des personnes.

D'ailleurs, notre contribution vise à mettre les caractéristiques de la toponymie skikdienne sur un plan étymo-sémantique afin de montrer les différentes significations de chaque toponyme, de les interpréter pour comprendre l'histoire de la wilaya.

Le choix du sujet répond à une curiosité personnelle dans l'objectif de découvrir la toponymie de la ville de Skikda et de contribuer à faire connaître la région.

Pour cette raison, la science propre à la toponymie est bien l'onomastique JEAN DUBOIS la définit comme suit : «L'onomastique est une branche de lexicologie étudiant l'origine des noms propres. On divise parfois cette étude en anthroponymie (concernant les noms propres de personnes) et toponymie (concernant les noms de lieu) ». (2012 : 433). Alors, l'onomastique étudie le nom propre, elle tente d'expliquer son origine, sa formation et sa signification. Elle se divise en deux grandes branches importantes : la toponymie et l'anthroponymie

Notre recherche sera donc consacrée à la toponymie. « *La toponymie est l'étude de l'origine des noms de lieu, de leur rapport avec la langueur pays, les langues d'autres pays ou des langues disparus.* » (DUBOIS, 2012, p. 485).

En effet, notre principale question de recherche est la suivante :

Quelle est l'origine et la signification des noms de lieux de la région de la ville de Skikda ? Pour tenter de donner des réponses préalables à notre problématique et cerner l'objectif de notre recherche, nous allons proposer des hypothèses provisoires à la question principale. À la fin de notre recherche nous procéderons à la validation de ces derniers.

-Les multiples cultures et l'enrichissement linguistique algérien constitueraient un facteur majeur dans la formation des toponymes.

-Les toponymes de la région de Skikda pourraient être d'une famille linguistique phénicienne, berbère, arabe, ou française.

Notre terrain d'étude sera donc la ville de Skikda, où nous allons construire notre corpus qui sera par la suite analysé au moyen d'une carte géographique officielle, et une liste des villages fournis par le site officiel de l'Algérie. Ce dernier est un ensemble des appellations toponymiques qui englobe quasiment toutes les zones de la wilaya, et qui sont au nombre de cent vingt (120) toponymes.

À fin de répondre à la question que nous avons posées et de confirmer ou non les hypothèses que nous venons de formuler ; Nous allons organiser notre travail en deux parties :

L'étude débuta par : la première partie théorique comporte deux chapitres consécutifs et complémentaires, la première chapitre porte sur l'onomastique, la toponymie en générale et ses différentes branches, et à la définition des concepts de base, dans le seconde chapitre nous présenterons brièvement la situation sociolinguistique de l'Algérie et le statut des langues en présence, telles qu'elles sont pratiquées, perçues et organisées dans la société.

Dans le second partie pratique est composé deux chapitres résume notre étude de terrain, dans lequel nous ferons une analyse morphologique. Dans cette analyse, il s'agira de décrire et d'analyser ces toponymes sur le plan de forme (nom simple, nom composé) puis par la description d'origine linguistiques.

Pour passer après, à l'analyse sémantique où nous essayerons d'interpréter les toponymes de notre corpus en se référant à leur étymologie à travers les dictionnaires bilingues qui sont les meilleurs moyens pour arriver à l'interprétation des différentes racines. Cette analyse consiste

Donc à établir une classification thématique à fin de distinguer les différents toponymes appartenant aux différents thèmes : reliefs, habitat, végétaux, etc.

Dans cette perspective il a été plus que nécessaire de recourir à la méthode descriptive et analytique. Car cette dernière permettra de décrire et de commenter la diversité qui caractérise les toponymes de la ville étudiée notamment sur le volet étymo-sémantique.

*Partie théorique*  
*Chapitre 01*

## **Introduction :**

Sur les toponymes de la ville de Skikda, est dans ce contexte s'inscrit notre mémoire plus particulièrement, et dans le présent chapitre, nous avons donné une définition de sociolinguistique et un bref rappel sur l'onomastique en attirant l'accent sur ses deux principales branches (l'anthroponymie et la toponymie). Puis nous avons parlé intensément de la toponymie algérienne en général et skikdienne en particulier. Finalement, nous avons donné un aperçu historique sur la région concernée dans un but de la présenter à fin de dégager quelques particularités.

### **1- La sociolinguistique :**

La sociolinguistique est une branche de la linguistique qui étudie la diversité et les variations dans une ou plusieurs langues, cherchant à comprendre le langage tel qu'il existe en réalité<sup>5</sup>. La constitution de cette discipline s'élabore d'abord en France dans les années 1950 avec l'apparition en 1956 aux Etats –Unis autour d'un groupe de chercheurs (HYMES, FISHMAN, GUMPERZ, LABOV, FERGUSON...etcé). Cette discipline est relativement récente de la linguistique.

WILLIAM LABOV est l'un des pères fondateurs de la sociolinguistique considère «qu'il s'agit là tout simplement de linguistique». (1976: 258), d'après lui, la sociolinguistique doit expliquer et décrire les variations dans l'usage de la langue<sup>1</sup>.

« La sociolinguistique prend en compte tous les phénomènes liés à l'homme parlant au sein d'une société». (H.BOYER, 1996).De ce fait, la sociolinguistique étudie la relation entre les phénomènes sociaux et les phénomènes linguistiques.

ANTOINE MEILLET est opposé au cours de linguistique générale de FERDINAND DE- SAUSSURE qui définit la langue comme étant la partie sociale du langage, et que l'objet d'étude de Saussure est la langue en elle-même et pour elle –même , c'est- à- dire étudier la langue indépendamment des autres disciplines, qui n'ont aucune relation avec elle, mais avec ce principe la linguistique est arrivée à ses limites et elle n'arrive pas à répondre à certaines questions linguistiques, alors les linguistes étaient obligés à faire des recherches pour obtenir des réponses dans l'entourage de la langue qui sont l'individu et la société.

De ce fait, l'objet d'étude se change de la langue vers la parole et à partir de ce changement les linguistes ont ajouté le préfix « socio » au terme « linguistique ».Donc, la sociolinguistique c'est l'étude de la langue à partir de la société et liée les individus avec la langue qui l'utilise.

L'objectif initial de la sociolinguistique est d'expliquer et analyser les phénomènes linguistiques à partir des données extralinguistiques. C'est-à-dire des facteurs politiques et sociaux.

---

<sup>1</sup><http://.ens-Lyon.Fr/plurilingues/ langue/introduction-a/introduction-a-la- socio linguistique>.

## **2 Onomastique :**

### **2.1 Bref rappel historique sur l'onomastique :**

Depuis longtemps, en Europe ou en Orient, le nom propre a fait l'objet d'étude de plusieurs chercheurs de différentes spécialités. L'onomastique est née à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle. Le mot est apparu pour la première fois comme substantif en 1868 désignant l'une des activités des rédacteurs du dictionnaire topographique de la France en 1860. Toutefois, les études onomastiques restent relativement influencées par celles de la philologie<sup>1</sup> qui les ont orientées vers la recherche étymologique et historique des mots. En Europe, par exemple, les premières études onomastiques sur le nom propre n'ont débuté qu'au XVI<sup>ème</sup> siècle, avec l'ouvrage de Christian ESTIENNE, publié en 1553 sous le titre de « Guide des chemins de France ».

Le XIX<sup>ème</sup> siècle ouvre sur les débuts de la linguistique moderne et l'apparition du concept de dialectologie qu'apparaît l'onomastique moderne comme discipline indépendante. En 1949, ALBERT DAUZAT a considéré l'onomastique comme une science linguistique qui s'intéresse principalement à l'étude des noms propres en tant que fait de langue. Cette discipline prend en charge les études du vocabulaire commun et les nomenclatures étymologiques désignant une réalité topographique, archéologique, historique, anthropologique et sociologique.

#### **1.1.1. Définition de l'onomastique :**

Selon le Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage a donné une définition de l'onomastique comme « une branche de la lexicologie étudiant l'origine des noms propres,

La philologie : Étude d'une langue fondée sur l'analyse critique de textes dans cette langue. On devise parfois cette étude en anthroponymie (concernant les noms propres de personnes) et la toponymie (concernant les noms des lieux) »<sup>1</sup>.

Étymologiquement, l'onomastique vient du grec « onoma » qui signifie nom, est une science de l'origine des noms propres. Elle vise, non seulement, à tirer tous les renseignements possibles des noms propres mais aussi des noms des lieux (toponymie) ou de personnes (anthroponymie).

Le nom comme le définit Roland BARTHES est « un instrument d'échange, il permet de substituer une unité nominale à une collection de traits en posant l'équivalence entre lesigne et la somme ».

Pour SAUSSURE « les noms propres, spécialement les noms des lieux (...) ne permettent

---

<sup>1</sup>BARTHESR., 1975, *Noms de personnes*, Paris, Le Magazine littéraire, P.101.

Aucune analyse et par conséquent aucune interprétation de leurs éléments »<sup>1</sup>

En dépit de cette posture saussurienne, le nom propre prend par la suite une place primordiale dans les études linguistiques. Par rapport à le père de la linguistique moderne Ferdinand DE SAUSSURE, le nom propre n'est pas vraiment un signe linguistique puisqu'il est dépourvu du signe alors que le signe linguistique est défini comme une convention arbitraire entre le signifiant et le signifié. Dans ce cas précis, le nom propre n'est qu'un objet totalement isolée et inaliénable. En effet, En effet, la linguistique a même permis à l'onomastique d'avoir des outils d'analyse et de description assez performants.

Selon A. DAUZAT<sup>2</sup>, l'onomastique est « Une recherche systématique de l'étymologie des noms propres ».C'est une branche de la lexicologie qui a pour objet d'étude les noms propres, leur étymologie, leur formation, leur usage à travers les langues et les sociétés. Cette discipline entretient des relations avec de différentes disciplines : (l'histoire, la géographie et la sociologie), mais cela ne fait pas d'elle une discipline historique, géographique et sociologique.

Le PETIT Robert la définit comme suit : « onomastique vient du grec *onomastiké* « relatif au nom »est la science des noms propres, et spécialement des noms des personnes (anthroponymie) et de lieux (toponymie) .

Même au sens restreint, traditionnellement, le nom : « onomastique » n'a pas, pour tout le monde, la même valeur. BRUNOT, par exemple, dans « La pensée de la langue»<sup>3</sup> réduit l'onomastique aux noms de personnes ; MAROUZEAU<sup>4</sup>dans « Le lexique de la terminologie linguistique» applique le mot à l'anthroponymie et la toponymie.

Par ailleurs, CHARLES CAMPROUX en propose la distinction suivante : « l'anthroponymie du grec *anthropos* « homme » et *onoma* « **nom** » s'occupe des prénoms, noms de familles et pseudonymes, la toponymie du grec *topos* « lieu »et *onoma* « nom»<sup>5</sup>. Alors l'onomastique est une partie de la lexicologie, elle est constituée de deux sous branches importantes : l'anthroponymie et la toponymie. 1.3. Branches de l'onomastique :

L'onomastique cette science humaine s'occupe à étudier les noms propres au sens le plus large. Elle possède plusieurs branches dont les deux principales sont les toponymes (noms de lieu) et les anthroponymes (noms de personnes). En effet, nous pouvons les classer en six classes principales dont chacune a plusieurs catégories.

### 2.1.2 Toponymie :

La toponymie est un terme d'origine grecque, formé de « **topos** »qui veut dire « lieu » et « **onymie** » dérivée de « **onomus** » de « **onoma** » qui veut dire nom. La toponymie est une science linguistique ayant pour objet d'étude les noms de lieux, cette nouvelle science cherche à trouver l'origine des noms de lieu, leur signification et d'étudier leur évolution et leur

<sup>1</sup>SAUSSURE F., 1971, *Cours de linguistique générale*, Paris, Payot.

<sup>2</sup>DAUZAT A., 1989, *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*, Paris. Larousse

<sup>3</sup>BRUNOT F., 1936, *la pensée et la langue*, Paris, Masson et cie p. 40.

<sup>4</sup>- MAROUSAEU J., 1943, *Lexique de la terminologie linguistique*. Paris. Librairie Orientaliste Paul Gutgner.

<sup>5</sup>COMPROUX Ch., 1989, *Les noms de lieux et de personnes*, Paris. Nathan-Université. p. 06.

transformation.

La toponymie se définit comme : « la toponymie qui est une branche de l'onomastique, a pour objet d'étude de lieux ,comporte plusieurs catégories patronymie ou étude des noms démontages , l'hydronymie ou étude des noms des noms de cours d'eau , la microtoponymie ou étude des noms des lieux dits , l'autonymie ou étude des noms de rues ... »<sup>1</sup>**DUBOIS** définit la toponymie comme étant une « étude de l'origine des noms de lieux, de leur rapports avec la langue du pays, les langues d'autres pays ou des langues *disparues*»<sup>2</sup>..

Puisque les toponymes renferment plusieurs aspects géographiques et que leur désignation d'après **ROSTAING** « a un caractère précis et essentiellement utilitaire : montagnes, bois, rivières, plaines ».<sup>3</sup>**BRAHIM ATOUI** ajoute « Toute dénomination implique une notion de limite, car nommer signifie prendre

Possession d'un territoire, d'un espace. On nomme pour délimiter, pour isoler, identifier, distinguer, démarquer et aussi et surtout pour faire valoir un certain droit sur une aire donnée»<sup>4</sup>

C'est -à dire que le toponyme est un signe sémantique utilisé dans le but de marquer et délimiter un territoire. Etant donné que cette dénomination a toujours une relation étroite avec l'espace et en paraphrasant Wittgenstein, nous pouvons dire que ma propriété s'arrête là où s'arrête mon nom « *les limites de mon langage signifie les limites de mon monde* ».

Du fait que les toponymes sont des mots, puisés dans le lexique d'une langue qui désignent « *l'identité* » que porte un espace. Les populations nomment donc leurs espaces dans une langue donnée »<sup>5</sup>, et par rapport à une culture correspondant à cette langue. Ainsi, si le toponyme peut nous renseigner sur les caractéristiques du lieu qu'il désigne, il peut aussi parfois nous donner un aperçu de la relation entre le lieu et le moment ; cette catégorie tend à détacher pour inclure des sous-catégories.

### 2.1.3 Branches de la toponymie :

Vu la diversité des lieux, le champ de la toponymie est donc partagé en plusieurs branches, celles-ci sont généralement désignées par des termes spécifiques que nous allons expliquer d'avantage :

### 2.1.4 Hydronymie et Oronymie :

Etymologiquement le mot « hydronymie » se compose de : « Hydro » élément du grec « hudor » « eau » qui étudie des noms de cours d'eau de manière générale .Ces cours d'eau peuvent être des rivières, des ruisseaux, des lacs, des sources, des oueds, des étangs, des golfs des marins, etc.

---

<sup>1</sup>MARGOUNA M., 2004, *La toponymie algérienne : lecture préliminaire de la dénomination de l'espace*, Oran, Alger.

<sup>2</sup>DUBOIS J., 1994, Dictionnaire de la linguistique, Paris, Larousse

<sup>3</sup>- ROSTAING Ch ., 1974, « *les noms des lieux* », Paris : PUF.(Coll .Que sans -je ),.p. 06

<sup>4</sup>ATOUI B., 1994, *Toponymie et espace en Algérie*,Alger.Institut National de Cartographie. p.11.

<sup>5</sup>ATOUI B., 1996, *Toponymie et espace en Algérie*, Alger. Institut National de Cartographie. p.146.

## **Exemples**

- Ain D'heb, Chaabet R'sas
- Aghbala, El Abiyer

Un oronyme est un nom de lieu s'appliquant à un accident du relief plus au moins important.

## **Exemples**

- Draa El Mizane, Djbel Djurdjura,
- Atlas saharien, Atlas blidéen, Atlas tellien.

### **2.1.5 Zoo toponymie et Odonymie<sup>1</sup>**

Le zoo toponymie est défini **comme** : « nom de lieu formé à partir d'un nom d'animal. Ces noms peuvent être indicateurs de la présence ou de l'abondance d'une espèce.

Le zoo toponymes peuvent être aussi venir d'une analogie entre l'entité géographique et l'animal ». À titre d'exemple :

- Aïn sbaa, Bouyelef, Naama, Sour El-Ghozlane.
- Bouryoune, Bouyelef, Bir sbaa.
- Boughardayen, Aïn El kabch.

Quant au mot « odonyme » vient du grec « odos » route, rue, l'odonymie s'intéresse aux noms de chemins et de route et plus largement de toutes voies de communication.

À titre d'exemple :

Didouch Mourad, Hassiba ben Bouali, Mohammed Elkhamesse à Alger Rue Saint

-Honoré, Boulevard Haussmann de pais Rue de France (Constantine), rue de Paris (Telemcen).

### **2.1.6 Hagiaiotoponymie ou l'hagionymie**

Le terme est formé du grec « Hagios » veut dire « saint », « sacré » et nymie renvoie à nom. Ce sont des formes linguistiques qui ont des rapports avec l'anthroponymie. Par exemple : Sidi Boumediène, Sidi El Haloui, Sidi khelifa Sidi Embarak, Lalla Setti, sidi el Hadj, Sidi Marouane.

Zaouia Sidi Ahcene, Sidi El Djabar.

## **2 Types de toponymie :**

Un autre classement des toponymes peut se faire en tenant compte de leur fonction, de leur rôle et de leur écriture. Nous pouvons dégager les types suivants :

**3.1 Le toponyme dédicatoire :** se dit d'un nom de lieu rappelant le souvenir d'un évènement historique. Ce dernier peut être aussi un odonyme ou un hagiotoponyme ou encore un éponyme. En voici quelques exemples :

---

<sup>1</sup>ATOUI B., 1996, *Toponymie et espace en Algérie*, Alger. Institut National de Cartographie. p.96.

La Rue du premier novembre 1954 à Alger appelé (Sahat Echouhada) rappelant le déclenchement de la guerre de libération nationale de l'Algérie.

Cité du Soummam en référence au congrès de la Soummam 13 -20 août 1956. La Rue du 19 -Mars -1962, en référence à un événement majeur survenu à cette date : le cessez-le-feu du 19 mars 1962, qui marque la fin de la guerre d'Algérie.

La Rue du 08-Mai -1945, ou rue du Huit Mai 1945, est une voie de 10<sup>e</sup> arrondissement de Paris, en France, dans la région Île -de -France .La date du 08 1945 commémore celle de la capitulation de l'armée allemande au cours de Seconde Guerre mondiale.

**3.2.1 Le toponyme commémoratif :**<sup>1</sup>se dit d'un nom de lieu qui rappelle la mémoire d'une personne. Les grands personnages se sont également imposés à notre espace toponymique.

Ces derniers peuvent être un hagiotoponyme, un éponyme ou un odonyme. Après l'indépendance en Algérie, plusieurs rues ont été baptisées par des noms de martyres pour commémorer les mémoires.

Exemples des héros de l'indépendance :

Anouch Ali, Chelghoum Laid, Dahmani Achour, rue Ben Boulaid, rue El Arbi Ben Mhidi.  
Exemples des personnalités Françaises :

Avenue Saint Jean, quartier Lavigerie par rapport au général Charles Lavigerie, Cité Madame Rock, rue d'Isly, rue Victor Hugo.

**3.2 Le toponyme descriptif :** un nom de lieu dont l'élément spécifique relève une caractéristique physique d'une entité géographique, en se référant à sa forme, à sa couleur ou à ses dimensions. Il peut s'agir également de noms qui évoquent d'autres caractéristiques du milieu telles la flore, la faune ou la géologie. Ce dernier peut concerner les odonymes, les oronymes et les hydronymes

### 3. 2.3 Toponymie algérienne :

Si l'arabe et le Tamazight sont les langues officielles, enseignées et parlées en Algérie selon la révision constitutionnelle du 2016. Sa toponymie reflète une histoire riche en apports successifs dont chacun contribuait à lui donner des caractères plus variés et différents suivant la région en question.

Dans tous les horizons la toponymie algérienne présente une grande variété :

méditerranéens, africains et d'autres peuples qui sont successivement installés sur ce territoire.

*« Dans le contexte d'une onomastique plurilingue comme celle de l'Algérie, depuis la formation du libyque et du berbère et leurs contacts avec le punique, le latin, l'arabe, l'espagnol, le turc, le français... et du point de vu de la linguistique historique et même préhistorique, certaines dénominations soulèvent des questions très complexes et dépassent*

---

<sup>1</sup>BOUHADJAR S., 2015, Approche sociolinguistique des noms des lieux en Algérie cas de la toponymie de Boussemgoun, p33

largement le territoire d'une région, d'une ou plusieurs religions, d'une couche historique ou d'une catégorie onomastique »<sup>1</sup>. En effet, en Algérie, la majorité des noms de lieu sont formés à base arabo-berbère.

Cependant, il existe également un apport plus varié des autres cultures ayant traversé le pays.

#### 4 Histoire de la toponymie algérienne

Au cours de l'histoire de l'Algérie, le fond toponymique algérien a subi des transformations profondes d'invasions, de migrations, et des occupations des autres peuples. « *les noms géographiques ne constituent [donc] pas seulement des codes de localisation des innombrables lieux et espaces qui composent un territoire [...], mais aussi des témoins pour ainsi dire permanents de phénomènes naturels, d'événements ou de sentiments individuels ou collectifs. De ce fait la toponymie est comme un mémoire qui enregistre les circonstances de la dénomination des lieux* »<sup>2</sup>

En définitive, la toponymie n'est pas seulement une affaire de terminologie, c'est une question de souveraineté indissociable de l'histoire, de la culture, de la langue d'un pays. Nos toponymes font alors partie de notre patrimoine culturel et linguistique, chaque nom de lieu est une clé qui nous ouvre la porte sur l'histoire d'un espace. À titre d'exemple la toponymie algérienne nous permettent seulement de connaître les lieux mais également les individus qui avaient pouvoir de les nommer (les autochtones qui ont désigné au début, mais aussi toute sorte d'envahisseurs, occupants, qui les ont adaptés, modifiés ou carrément effacés. Il est suffisant de connaître le moment pour mieux connaître le nom ainsi, pour cet objectif nous signalons les différentes époques traversées par notre pays.

##### 4.1 La toponymie algérienne à l'époque romaine<sup>3</sup> :

Dès que les Romains ont mis les pieds sur le sol algérien, ils tâchaient à romaniser sa nomenclature géographique, celle-ci est fixée auparavant sous des vocables lyriques, berbères et phéniciens. De l'époque romaine nous avons noté quelques appellations ayant résistées plus de trois siècles.

Dénomination (s)romaine (s)	Dénomination (s)actuelle (s)	Transcription (s)
Ruscicad	Skikda	[skikda]
Pomaria	Telemcen	[telemse:n]
Sétifis	Sétif	[setif]
Salade	Bejaïa	[b3zaja]
Dellys	Rusucuru	rYSYkrV]

<sup>1</sup>BENRAMDANE F., 2005, *Présentation, nomination et dénomination des noms de lieux, de tribus et de personnes en Algérie*.Oran. CRASC.

<sup>2</sup>DURRION H., 1994-1996, *Commission de toponymie du Québec, Noms et lieux du Québec*, Québec. p. 978.

<sup>3</sup>BOUHADJAR S., 2015, *Approche sociolinguistique des noms des lieux en Algérie cas de la toponymie deBousseghoun*, p45

Lol	Cherchell	[ʃarʃɛl]
Icosium	Alger	[alʒɛ]
Cuicul	Djmila	[dʒmila]

**Tableau 01 : Les toponymes algériens à l'époque romaine :**<sup>1</sup>

#### 4. Toponymie algérienne à l'époque berbère :

Des siècles avant JC, le territoire algérien est occupé par les berbères (groupe ethnique autochtone d'Afrique du Nord) qui semblaient avoir de bonnes relations avec les peuples méditerranéens, tel les phéniciens, les Latins et les Grecs. Ces circonstances historiques expliquent une Toponymie berbères très riche. Dans notre étude nous prêtons une intention particulière aux noms des lieux d'origine berbère En voici quelques exemples :

Dénomination (s)berbère(s)	Dénomination (s)actuelle (s)	Transcription
Thassemsilt	Tissimsilt	[tɪsɪmsɪlt]
Ighil lzane	Relizane	[ɣilɪzən]
Illizi	Illizi	[ɪlɪzi]
Tagherdayt	Ghardaïa	[ɣardaja]
Igil Ighil	Jijel	[ʒɪʒɛl]
Tihert	Tiaret	[tjɛrt]

**Tableau 02 les toponymes berbères<sup>2</sup>**

#### 4.3 Toponymie algérienne après les conquêtes arabo-musulmanes :

Dans une mission de propagation de l'Islam, les conquéreurs arabes ont amené la religion islamique au nord-africain ainsi que la langue arabe au sein de la population berbère.

En effet, le nom de lieu de l'époque témoigne l'influence de cette langue. A ce titre, nous citons quelques toponymes à base anthroponymique, c'est-à-dire, des personnalités de concurrents arabes, des savants, ou hommes de la religion.

En outre, les Ottomans ont aussi marqué l'assiette toponymique algérienne, de l'époque turque nous avons noté certains exemples comme dans ce qui suit :

<sup>1</sup>BOUHADJAR S., 2015, Approche sociolinguistique des noms des lieux en Algérie cas de la toponymie de Boussemgoun, p45

<sup>2</sup>Ibn khaldoun. A., 1854. Histoires des berbères,III p :334.

-la régence d'Alger : Dire Alger c'est dire la Casbah, Sidi Abderrahmane

- Ketchaoua, Djamaa-El- Djdid.

-Dar Aziza, Dar Hassan, Dar -El-Hamra.

-Dar -Es-Souf, Dar Khedaouedj El Amia, Dar Mustapha Pacha.

#### 4.4 La toponymie algérienne et la colonisation française :

Comme les autres occupations, la présence française en Algérie était l'une des plus importantes stations historiques ayant marqué le pays. Lors de la colonisation de l'Algérie depuis 1830, les Français ont pu, au moyen de divers procédés, créer une rupture dans l'ordre toponymique berbéro-arabo musulman.

En effet, l'objectif de la France coloniale était la francisation de l'environnement algérien « attribués par décret présidentiel ou arrêté du gouvernement général, les toponyme français en Algérie font l'objet d'une importante opération de (re)désignation des lieux».

Ainsi, les noms des communes ont été modifiés, adaptés, remplacés au gré des colons. Auparavant, la dénomination en Algérie se faisait par la dénomination du territoire, car le système des noms était organisé en grandes confédérations tribales. Il y avait bled Meknan, bled Holouia, Beni Médiène, Beni Louma, Ouled Haouar, Ouled Derradji, Djafra. Les toponymes français ont bouleversé la toponymie algérienne par le fait qu'ils sont quasiment seuls en ce qui concerne les odonymes, Ces derniers sont officiellement effacés et remplacés par d'autres noms algériens, mais à l'usage, ils sont toujours vivants.

Dénomination autochtone(s)	Dénomination française(s)	Transcription
Skikda	Phillippe ville	[skikda]
Hennaya	Eugène-Étienne	[hanaja]
Abdou	Bréa	'abdu]
El Eulma	Saint Arnaud	'al 3lma]
Tamanraset	Fort -Laperrine	[tamənrast]
Ksar chellala	Reibel	[qasrʃ'lala]
Sidi Embarak	Paul Doumer	] [sidi'mbarak]
Chlef	Orléansville	'aʃ'lef]
El Bayadh	Géry ville	'alba:jd]
Salah Bey	Pascal	[saləḥ bɛj]
Seriana	Pasteur	[sərjana]

Remchi	Montagnac	[ 'ramši]
Aïn Touta	Horbourg	[3in tuta]
Taougirt	Paul Robert	[tugurt]
Boumerdès	Rochet-noir	[bumardəs]
Youb	Belfort	[jub]
Raïs Hamidou	Le point pescade	[rajs amidu]
El Mouradia	La Redoute	[El muradija]
El Harrach	Maison Carrée	'al ħaraš]
Lakhdaria	Palestro	[laxdarija]
Al Amasser	Ruisseau	'el amasər]
Tagdempt	Tiaret	[tjert]
Tinuzza (berbère)	La Calle	[la kal]
Tilimsen (berbère)	Telemcen	[tilimsen]
Mina	Relizane	[gilizen]
Ighilghilio	Djidjeli	[dʒidʒəli]
Tizi ousou	Le village	[tiziwazu]

**Tableau 03 Noms de villes et villages algériens durant la colonisation française <sup>1</sup>:**

### **5 Arabisation et dénomination des lieux en Algérie :**

Si l'objectif du colonisateur français était la francisation de l'Algérie. Cependant, depuis 1962, la récupération de la langue et la culture arabe a entraîné de façon impérative à l'arabisation de nos toponymes, en effet, l'Etat algérien fait débaptiser-rebaptiser les noms de localités, rétablir les toponymes précoloniaux<sup>2</sup>, ou d'en inventer d'autres.

Partant d'une énième tentative d'arabisation forcée, l'Etat algérien a imposé l'utilisation de la seule langue arabe dans les noms des lieux afin de mettre fin à l'hégémonie du français dans la désignation populaire des localités.

<sup>1</sup>THIBAUD J.M., 2017, « Noms anciens et actuels de villes et villages d'Algérie ». Origine de ces noms de localités ». <https://www.editions-harmattal.fr/index.asp?navig=auteurs&obj=artiste&no=5768>(Consulté le 18février 2020).

<sup>2</sup>Journal officiel algérien N°65-100 du 07 décembre 1965/archive/, décret n°=65 -246 du 30 septembre 1965, portant changement de nom de certaines communes, p1063 et suivantes [http://a/nom/archives\\_nationales.Culture](http://a/nom/archives_nationales.Culture).(consulté le 09/03/2020).

La récupération de la souveraineté nationale se manifeste par les textes juridiques tel le décret n° 81-27 du 07 mars 1981 qui porte sur l'établissement d'un lexique national des noms des villes, villages et aux autre lieux.

La loi n°91 -05 du 10 janvier portant sur la généralisation de la langue arabe. À titre d'exemple, plusieurs noms commence par Aïn qui signifie en arabe « source » montrent l'importance de l'eau en Algérie. D'autres commencent par Sidi, désignant en arabe un garçon aîné dans la famille, et par extension, tout homme auquel on veut éprouver du respect. Bir signifie puis, Oued veut dire la rivière. Ouled signifie les enfants ou les frères et finalement Bordj veut dire la tour alors que ksar désigne le village et tout naturellement, l'Algérie nouvelle a baptisé plusieurs de ses localités des héros de l'indépendance.

Dénomination ancienne	Dénomination actuelle	Transcription
Relizane	Ighil lzane	[ɣɛlizɛn]
Bouzarea	Bouzareah	[buzarɛ3a]
La Calle ou (port -de -la Calle	El 'Kala	'al qala]

La Robertsau	Essebt	['s'bt]
Affreville	Khemis Miliana	[xmis mljana]
Kroub	El khroub	'al xrub]
Le Taref	El Taref	['ɕarf]
Maison blanche	Dar El Beida	[dar el bajda]
Le Vasseur	Bir chouhada	[bir ŝuhada]
Metz	Akbou	'aqbu]
Navarin	Bir El Arch	[bir el 3arŝ]
Mouzaïville	Mouzaïa	[muzaja]
Belfort	Aïn Tin	[3in tin]
Bizot	Didouch Mourad	[diduŝ murad]
Bône	Annaba	[3anaba]
Blida	El Boulaida	[El bulajda]
Belcourt	Belouizdad	[balwazdad]

Bougie	Bejaïa	[beʒaja]
Burdeau	Mahdia	[mahdija]
Orléansville	Chlef	[š'laf]
Mascara	Mouaskar	[mo ʒaskar]
Marnia	Maghnia	[maɣnija]
Sétif	Stif	[stif]
Cavallo	El Aouana	[ 'el ʒawana]
Cité-du-bonheur	Bousaada	[busʒada]
Colbert	Aïn Oulmane	[ʒinWalmɛ:n]
Saint-Marie-aux-Mines	Khenchla	[xanʃla]
Colomb-Béchar	Béchar	[baʃar]
Delacroix	Azeba	[ʒzaba]
Guyotville	Aïn Benien	[ʒin benjen]
Fort -de-L'eau	Borjd El kiffan	[borʒel kifen]
Carrobert	Oum El Bouaghi	[om el bwaqi]

**Tableau04: La toponymie algérienne après l'indépendance<sup>1</sup>:22**

### **Conclusion :**

On souligne que l'onomastique vient d'émerger au Maghreb en général, et en Algérie en particulier. Nous notons aussi que les travaux en toponymie sont aujourd'hui, de plus en plus, fréquents sur le terrain de la recherche scientifique, pour clarifier ses pratiques toponymiques en s'appuyant sur les fondements théoriques et méthodologiques propre à cette discipline.

Malgré la contribution de quelques chercheurs, la toponymie en Algérie reste un domaine peu exploité. Toutefois, notre patrimoine toponymique est particulièrement riche du fait de l'existence de plusieurs toponymes adoptés par les occupants et des différentes langues.

La société algérienne considérée comme une société plurilingue. Pour cela elle influencée de façon impérative la dénomination de noms de lieu et des espaces en Algérie.

<sup>1</sup>[https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://fr.geneawiki.com/index.php/Nom\\_actuel\\_des\\_communes\\_de\\_l%2527Alg](https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://fr.geneawiki.com/index.php/Nom_actuel_des_communes_de_l%2527Alg)

Concernant les changements des toponymes, les autorités algériennes ont cherché à supprimer toute trace du passé colonial notamment française, ainsi l'exaspération de la population.

Pour conclure, les toponymes sont la montre d'un chaque pays car ils constituent les repères historiques de ces derniers, En effet, si les vestiges sont les témoins des événements historiques, les noms de lieu quanta eux, sont les témoins de la présence de différentes langues. En effet, la toponymie parle, elle parle pour raconter l'histoire des populations. Nous verrons d'ailleurs dans quelle langue ces toponymes parlent en Algérie et en particulier dans notre zone d'étude.

Dans le chapitre suivant nous allons aborder la situation sociolinguistique de l'Algérie, et la réalité linguistique en Algérie en générale et en Skikda en particulier en mettant l'accent sur l'histoire de la ville de Skikda

*Partie théorique*

*Chapitre 02*

## **Introduction :**

Plusieurs linguistes ont tenté de décrire et de comprendre la nature des langues en contact et leurs fonctionnements. En effet, toutes les recherches qui ont été menées dans ce domaine montrent que les langues sont constamment en contact et que les pratiques multilinguistiques caractérisent de façon récurrente la vie sociolinguistique des interlocuteurs. Dans ce chapitre, nous allons premièrement aborder la situation sociolinguistique de l'Algérie qui se traduit par la coexistence de plusieurs langues dont chacune reconnaît un statut que ce soit officiel ou socioculturel.

En second lieu, nous allons aborder le phénomène du figement linguistique en ce et ces différentes catégories avec des exemples en français et en arabe dialectal algérien.

Finalement, nous entamons les expressions figées contenant des toponymes algériens, puis nous essayons d'identifier leurs significations qui dépendent de leur contexte d'utilisation.

### **1 La situation sociolinguistique en Algérie :**

L'Algérie connaît une situation linguistique qui peut être qualifiée de complexe. A partir de l'indépendance, en 1962 et pendant des années, ce pays a été officiellement monolingue avec l'arabe standard comme langue officielle<sup>1</sup> et nationale.<sup>2</sup>

Mais cela n'a pas empêché la présence d'autres langues comme le Tamazigh avec toutes ses variétés et même le français.

Le paysage linguistique de l'Algérie, produit de son histoire et de sa géographie, est caractérisé par la présence de plusieurs langues dans le piétinement d'une politique linguistique<sup>3</sup> susceptible de satisfaire les différents locuteurs. Néanmoins, cette cohabitation est marquée par le rapport de compétition et de conflit d'où le phénomène de plurilinguisme comme le confirme S.ABDELMAMID : « Le problème qui se pose en Algérie ne se réduit pas à une situation de bilinguisme, mais peut être envisagé comme un phénomène de plurilinguisme ». <sup>4</sup>

L'Algérie, comme bon nombre de pays dans le monde offre une richesse en matière de multilinguisme ou une grande diversité linguistique<sup>5</sup> est en présence : l'arabe dialectal (dit aussi le Darja), parlée par la majorité des Algériens, l'arabe standard, coranique, littéraire enseigné à l'école, le Berbère (dit aussi Tamazight) avec ses différentes formes régionales qui reconnaît le statut d'une langue officielle à partir de l'année 2016 et le Français, héritage

---

<sup>1</sup> Une langue officielle est une langue qui est spécifiquement désignée comme telle, dans la constitution ou les textes de loi d'un pays, d'un État ou d'une organisation quelconque. Elle s'impose à tous les services officiels de l'État

<sup>2</sup> Langue dont l'usage répandu et vivant, dans l'ensemble d'un pays donné ou dans une partie de son territoire, est souvent représentatif de l'identité des locuteurs. Elle peut avoir, ou non, le statut de langue officielle

<sup>3</sup> On appelle politique linguistique, aménagement de la langue ou aménagement linguistique, toute politique conduite par un État ou une organisation internationale à propos d'une ou plusieurs langues parlées dans les territoires relevant de sa souveraineté, pour en modifier le corpus ou le statut, généralement pour en conforter l'usage, parfois pour en limiter l'expansion, ou même œuvrer à son éradication

<sup>4</sup> ABDEIHAMID S., 2002, Pour une approche sociolinguistique de l'apprentissage du français langue étrangère chez les étudiants du département de français ; Batna, thèse de doctorat, p 35

<sup>5</sup> - La diversité linguistique est la réalité de l'existence de langues diverses et multiples dans le monde depuis les origines de l'humanité

coloniale qui acquiert le statut de la première langue étrangère, autrement dit le statut d'une langue privilégiée.

« L'Algérie se caractérise comme on le sait, par une situation de quadrilinguïté sociale : arabe conventionnel / Français /arabe algérien /Tamazight. Les frontières entre ces différentes langues ne sont ni géographiquement ni linguistiquement établies. Le continuum dans lequel la langue française prend et reprend constamment place, au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de Tamazight et l'arabe conventionnel redéfinit les fonctions sociales de chaque idiome<sup>1</sup>. Les rôles et les fonctions de chaque langue, dominante ou minoritaire, dans ce continuum dans un procès dialectique qui échappe à toute tentative de réduction»<sup>2</sup>

## **2 Langues en Algérie :**

Le paysage linguistique en Algérie s'organise une société plurilingue, caractérisée par la coexistence de plusieurs variétés langagières de substrat berbère aux différentes langues étrangères que l'on plus au moins constaté en passant par la langue arabe comme le confirme Jean Dubois :« Le contact des langues est la situation humaine dans laquelle un individu ou un grouperont conduits à utiliser deux ou plusieurs langues ».8<sup>3</sup>

### **2.1 L'arabe standard :**

A partir de l'indépendance, la langue arabe est intimement liée à l'islâm.

En effet, l'arabe est considéré comme étant la langue officielle et nationale selon l'article 5 de la constitution 1963 « la langue arabe est la langue nationale et officielle de l'état ». L'arabe standard jouit aussi d'une place privilégiée comme faisant partie de l'identité algérienne qui se compose, désormais de la triade : l'islam, l'arabité et l'amazighité.

«Cette langue étant perçue et considérée comme composante essentielle de l'identité du peuple algérien et en quelque sorte le ciment de l'unité nationale».4Il représente un moyende communication très efficace pour la population arabe.

### **2.2 L'arabe dialectal algérien :**

L'arabe dialectal algérien ou le Darja est un produit linguistique issu de l'arabe littéraire parlée par la majorité des natifs algériens dont les nombreux accents qui génèrent ne constituent aucun obstacle à la communication, et demeurent largement compréhensibles par la plupart des Algériens. Ainsi, il s'impose entant que première langue véhiculaire<sup>5</sup>en Algérie, charriant toute une culture populaire, il convient alors de mentionner que parmi les langues présentes, il est le plus révélateur sur l'identité d'un Algérien.

---

<sup>1</sup>Langue envisagée comme ensemble des moyens d'expression propres à une communauté.

<sup>2</sup>SEBAA R., 2002, « Culture et plurilinguïsmes en Algérie »<http://www.inst.at/trans/13Nr/sepaa13.htm>. (Consulté le 02 Avril 2020)

<sup>3</sup>DUBOIS J., 1994, Dictionnaire de linguistique et de science, Paris. Larousse

<sup>4</sup>ZABOUT T., 1989. Un code switching algérien : le parlé de Tizi Ouzou, thèse de Doctorat. Université de Sorbonne

<sup>5</sup>Une langue véhiculaire est une langue commune d'un groupe humain parlant différentes langues, souvent simplifiée, servant de moyen de communication entre populations de langues différentes

Selon Abderrezak Dourari c'est une langue vernaculaire, populaire non codifiée qui connaît plusieurs variations. Elle est une langue maternelle qui caractérise les pratiques langagières de tous les jours, un outil des expressions spontanées dans les pays du grand Maghreb, cas de l'Algérie, Tunisie et Maroc.

L'arabe dialectal algérien est une langue au carrefour des cultures, une sorte de résistance aux différents colonisateurs ce qui a créé un métissage langagier. Ce dernier est dû probablement au contact de deux ou plusieurs langues (arabe-langue du coran-/ français langue imposée par l'histoire et le passé colonial). En effet, l'arabe dialectal algérien et ses dérivés ont été désormais présents par l'idéologie officielle comme des éléments des intégrations de la nation algérienne.

En outre, ce système linguistique est compréhensible par les locuteurs des différentes régions du Maghreb en général et d'Algérie en particuliers au niveau phonologique, morphologique et même sémantique du fait qu'il est devenu la langue prestigieuse dans le domaine médiatique, la publicité et les réseaux sociaux. Nous soulignons que la réalité a montré que le plurilinguisme caractérisant le contexte algérien implique souvent des pratiques langagières plurilingues.

En plus, dans un pays comme l'Algérie où les langues cohabitent pacifiquement et s'enrichissent mutuellement. En effet, à côté des langues maternelles, la langue française reprend constamment place au même titre que l'arabe algérien, les différentes variantes de tamazight et l'arabe institutionnel. Cela fait que les usagers puisent, en toute liberté, dans ce riche répertoire de variété linguistique et pratiquement volontiers tous les phénomènes des contacts de langues.

### **2.3 Le Tamazight :**

Ce sont les deux langues officielles l'arabe et le tamazight en Algérie depuis la révision constitutionnelle, En effet, selon la constitution de 2016 actuellement en vigueur, le tamazight est également langue nationale et officielle (article 3). Selon Djamil Saadi cette langue est plus connue sous l'appellation de langue berbère, langue maternelle d'une communauté importante de la population algérienne (17% à 25% de natifs berbérophones).<sup>3</sup> Celle-ci se constitue essentiellement du kabyle, du chaoui, du mouzabite et du touargue... « L'Algérie est un pays trilingue, elle a la chance d'ouvrir sur le monde trois fenêtres au lieu d'une, de pouvoir s'alimenter à trois cultures au lieu d'une seule, mais cette chance a été dès le départ confisquée ».<sup>4</sup>1.2. Le Français en Algérie :

---

<sup>1</sup>On appelle langue vernaculaire la langue parlée à l'intérieur d'une communauté, autrement dit la langue locale communément parlée au sein d'une communauté. Ce terme s'emploie souvent en opposition avec le terme langue véhiculaire.

<sup>2</sup>C'est la première langue apprise à un enfant par mère

<sup>3</sup>DJAMILA S., 2016, « Note sur la situation sociolinguistique en Algérie / la guerre des langues », Alger, p 2,3.

<sup>4</sup>DJAOUT T., 1993 « Des acquis ? », Ruptures n°15, Alger, SARL, Espoir.

Officiellement, le français est la première langue étrangère, mais elle connaît une certaine Co-officialité. La présence de la langue française en Algérie commence avec la colonisation en 1830, cette dernière est devenue la langue dominante, du fait qu'elle a engendré un changement progressif sur le parler algérien.

«Actuellement, le français n'est pratiquement plus enseigné que comme une langue étrangère au même titre que l'anglais, l'allemand ou l'espagnol. Dans l'enseignement supérieur, le français reste prépondérant dans les filières scientifiques et technologiques(...) la langue française reste prépondérante à l'usage dans la vie économique du pays, les secteurs économiques et financiers fonctionnant presque exclusivement en français. Elle occupe encore une place importante dans les masses médias écrits ; ce sont les quotidiens et périodiques algériens en langue française qui ont la plus large diffusion ».

En dépit du statut attribué à la langue française comme 1<sup>er</sup> langue étrangère, elle ne semble pas être étrangère, elle est largement utilisée dans l'administration, omniprésente dans le système éducatif, l'enseignement et même dans les médias. En plus, la plupart des locuteurs algériens utilisent le français dans leur vie quotidienne. Bref, l'Algérie fonctionne encore en français.

### **3 Réalité linguistique a Skikda :**

En considérant la situation linguistique, dans a ville de Skikda, ne semble pas changer, dans un avenir très proche, portant sur les langues souhaitées à connaître, confirment cette hypothèse. Les langues concernées sont : l'arabe moderne, le français ou encore l'anglais. Ces dernières ne risquent pas de menacer le Darja dans a ville de Skikda, comme langue usuelle.

La dynamique langagière s'explique, aussi, par la mobilité des populations de Skikda et par la volonté du locuteur de s'adapter et de s'accommoder, à chaque situation. Les skikdiennes utilisent l'arabe parlé, dans les centres urbains, par conformisme à la norme sociétale de ces localités, où prédomine l'usage de cette langue. Mais L'arabe parlé est aussi, officieusement, la langue officielle du fait que les responsables et les leaders des partis politiques ; si l'on excepte ceux des partis à tendance islamistes, qui recourent plutôt à l'arabe moderne, dans leurs interventions à la radio ou à la T.V. dans les campagnes électorales ; utilisent cette langue.

Dans la ville de Skikda, l'arabe parlé est utilisé, aussi, lorsqu'on s'adresse aux responsables non arabophones. La maîtrise des langues étrangères, en l'occurrence, le français et l'anglais, deux langues enseignées à l'école, comparativement au niveau de la maîtrise de l'arabe moderne, est insignifiante.

Nous pensons que le manque d'intérêt pour ces deux langues commence, d'abord, par les difficultés qu'éprouvent les locuteurs dans l'apprentissage de ces langues ,on peut dire que les autres langues connues, se limitent, essentiellement, l'Arabe moderne, qui est, à la fois, langue nationale et officielle et langue d'enseignement, à tous les niveaux, et un peu moins, au français que l'on considère, officiellement, comme langue étrangère, mais qu'officieusement, il joue un rôle, fonctionnellement, important dans les médias et dans l'administration. L'anglais se limite au cadre scolaire seulement.

S'agissant de l'évaluation des compétences en ces langues, elle apparaît, à notre avis, quelque peu subjective, car elle est absolue et sans référence aux situations de communication réelles, étant donné que leur usage n'est pas attesté, sinon très peu, dans le paysage linguistique de Skikda.

#### 4 Présentation de la wilaya de Skikda :



Carte n° 01 Wilaya de Skikda<sup>1</sup>

<sup>1</sup>Source : [www.wilayadeskikda-dz.com](http://www.wilayadeskikda-dz.com)

## 4.1 Organisation territoriale

La Wilaya de Skikda est issue du découpage administratif de 1974. Elle comprend treize adirâtes regroupant trente-huit communes et s'étend sur une superficie de 4137,68 km<sup>2</sup> avec 130 km de côtes.

## 4.2 Situation géographique :

La Wilaya de Skikda est située au nord-est de l'Algérie, elle s'étend sur une superficie de 4137,68 Km<sup>2</sup>, avec une population avoisinant les 804697 habitants. Elle dispose de 130km de côtes qui s'étalent de la Marsa à l'est jusqu'à Oued Z'hour aux fins fonds du massif de Collo à l'ouest. Elle est limitrophe avec les Wilaya tes de Annaba, Guelma, Constantine et Jijel.

### 4.2.1 Le relief :

Le relief est très accidenté sur la frange littorale est, dans les massifs de Collo, Azzaba et la Marsa. Dans ce relief on distingue trois types de zones topographiques, les zones de montagnes, les zones de plaines et les zones de piémonts. Les zones de montagnes qui se subdivisent en plusieurs parties sont constituées par les Massifs. Les djebels les plus importants sont : Au Sud	- Djebel Sidi Driss 1.364 m d'altitude - Djebel Hadjar chouat 1.220 m d'altitude
A la limite des vallées du Guebli et Saf-Saf	- Djebel Staiha 572 m d'altitude - Djebel Abdelhadj 564m d'altitude
A la limite du Saf-Saf et d'El -Kebir	- Djebel Fil-Fila 586 m d'altitude
Au Nord	- Cap Bougarouni et Cap de Fer

**Tableau n°5 Les zones de montagnes de la wilaya de Skikda.**

### 4.2.2 Zones Des Plaines :

- La Plaine de la vallée du Saf-Saf : s'étend d'El-Harrouch à Skikda et épouse les contours du Saf-Saf

- La Plaine de la Vallée de Oued El-Guebli : débute à Oum-Toub, s'évase au niveau de Tamalous, s'effile jusqu'à Collo où elle s'évase de nouveau.

- La Plaine de la Vallée de l'oued El-Kebir.- La Plaine d'Azzaba : arrosée par l'oued El-Kebir, elle s'étend d'es-sebt à Azzaba jusqu'à Djendel où elle présente un étranglement débouchant à Ain Charchar et Bekkouche Lakhdar.

- La seconde partie de la plaine est considérée comme la zone de jonction entre la plaine et la dépression qui débute au lac Tanga près d'El-Kebir.
- Les Piémonts : Ils se localisent en particulier dans les régions d'El-Harouch et Azzaba.

#### **4.2.3 Hydrographie :**

Les oueds principaux sont permanents et prennent leur source à quelques kilomètres de la mer. Les oueds les plus importants sont :

- Oued El-Kebir à l'est
- Oued Saf-Saf au centre
- Oued Guebli à l'ouest
- Oued Z'hour à l'extrême Ouest

#### **4.2.4 Climatologie :**

La Wilaya de Skikda appartient aux domaines bioclimatiques humide et subhumide. L'étage humide couvre toute la zone occidentale montagneuse ainsi que les sommets à l'est et au sud, il est à variante douce ou tempérée au littoral et froide à l'intérieur. L'étage subhumide couvre le reste de la Wilaya, notamment les plaines, la variante chaude ou douce se localise sur le littoral et la variante tempérée ou froide à l'intérieur.

### **5 Présentation de la ville de Skikda :**

#### **5.1 Le contexte géographique et administratif général :**

Ville littorale du Tell oriental algérien humide, Skikda est séparée des Hautes Plaines constantinoises et de la métropole de l'Est par une vaste dorsale allongée d'ouest en est. L'oued Saf-Saf la franchit par des gorges creusées par antécédence et y forme une étroite vallée qui s'élargit à l'approche de la mer, en une petite plaine alluviale.

Administrativement la commune de Skikda est limitée par :

- La commune d'Ain.Zouit à l'Ouest
- La commune de Flifla à l'Est
- La commune de H.Krouma au Sud
- La commune d'EL.Hadaïk au Sud-ouest



**Carte n° 02 : localisation de la commune de skikda<sup>1</sup>**

## **5.2 Paramètres physiques :**

La ville de Skikda est construite sur un site très difficile, caractérisé par une topographie fortement accidentée. Elle se situe entre deux collines dont l'altitude est d'environ 160 mètres : le Béni-melek à l'Ouest et Bou-Abbâz à l'Est, séparés par un ravin qu'occupait une rivière.

La commune de Skikda présente un relief diversifié :

La zone des montagnes : Elle domine l'ensemble du relief et couvre le 1/3 de la surface de la commune. Une ossature composée d'un ensemble de djebels, elle appartient au prolongement de la chaîne numidique Constantinoise.

La zone des vallées et oueds : la vallée du Saf Saf est la plus importante de la commune avec celle de l'Oued Zéramna. Cette zone présente environ la moitié de la surface de la commune.

## **6 Histoire de Skikda :**

### **6.1 Période phénicienne :**

Ancien comptoir phénicien fondé durant l'extension de la civilisation des Phéniciens au-delà de leurs frontières originelles. Sa création se situe à l'arrivée de ces derniers sur les côtes de l'océan Atlantique vers 2 000 ans av. J.-C.

Entre les XIIe et XIe siècles avant notre ère, virent le jour les comptoirs de Rusucade (Skikda), Chullu (Collo), Tsaf-Tsaf et Astora (Stora), tous quatre faisant partie de l'actuelle wilaya de Skikda. Le comptoir de Tsaf-Tsaf fut érigé à proximité de l'ancienne embouchure

<sup>1</sup>Source : plan d'aménagement de la wilaya

de l'actuel Oued Zeramna, non loin de l'actuelle gare ferroviaire et de la place du 1er novembre, au pied de cet autre comptoir qu'est Rusucade, appellation phénicienne composée de deux mots « Rus » désignant le cap, et « Ucade » (prononcé Oucade) signifiant feu, le tout donnant ainsi une traduction littérale de « cap du feu ».

Cette signification étymologique se retrouve également dans deux autres villes côtières auxquelles les Phéniciens donnèrent les noms de Rusazir (Azzeffoun) et Rusuccum (Dellys). Les phares n'existant pas encore, le premier ayant été édifié par les Grecs d'Alexandrie, en Égypte, sur l'Île de Pharos sous le règne de Ptolémée II Philadelphe au iii<sup>e</sup> siècle avant notre ère, les Phéniciens allumaient chaque soir un brasier sur le promontoire de Rusucade afin de diriger vers Astora les navires venant de l'Est. Il faut dire que de par sa position altitudinale avantageuse car plus élevée que les autres promontoires environnants, Rusucade était l'emplacement idéal pour accueillir le phare.

D'ailleurs, à ce propos, notons qu'en berbère "Askad" désigne le belvédère et Skikda signifierait donc le belvédère d'où l'on peut admirer la beauté de la baie de Stora. Pour sa part, Tsaf-Tsaf désigne également le nom de l'antique Zeramna. Tout cours d'eau bordé de saules est appelé par les Phéniciens Tsaf-Tsaf (Saf-Saf en arabe). À cette époque (antiquité), beaucoup plus loin en amont, et la plaine alluviale actuelle située entre Merdj Eddib et Ben M'hidi n'existait pas encore, un lagon ainsi que d'immenses marécages que finira par combler la rivière venant des Zerdezas en représentaient le paysage originel.

En outre, à 3 km à l'ouest de Rusucade est localisé le comptoir de Astora dont le mot tire son origine de la racine sémitique « STR » qui signifie « protéger ». Astora désigne également la déesse phénicienne de l'amour et de la beauté, déesse considérée par la même occasion protectrice des navigateurs. Il est, par ailleurs, à signaler que le trait particulier de Astora, qui est aussi un golfe montrant donc une eau toujours calme, renforce la croyance des navigateurs sur le caractère protecteur de Astora, car les protégeant, ainsi que le port, des vents violents de direction nord-ouest soufflant sur la région.

Rusucade connut un développement important sur tous les plans à telle enseigne qu'il devint le centre névralgique des activités commerciales autour duquel perlaient notamment Chullu et Tsaf-Tsaf. Actuellement, il ne reste plus de cette grande ville phénicienne que quelques vestiges funéraires localisés sur les hauteurs de Stora, à travers les nécropoles de Stora, le djebel de Skikda, antique Rusucade, à proximité du siège de la wilaya, dans un site dominant le golfe.

Durant cette phase d'occupation de Rusucade, les Phéniciens introduisirent l'usage du bronze et du fer ainsi que celui de leurs nombres et de leur alphabet. Ils enseignèrent également aux autochtones de meilleurs procédés de culture de la vigne et leur apprirent à greffer l'oléastre pour donner l'olivier.

## **6.2 Période numide :**

En 202 av. J.-C., l'armée du général carthaginois Hannibal est vaincue lors de la bataille de Zama (Tunisie actuelle) dans de violents affrontements qui l'ont opposé à l'alliance scellée entre les Romains dirigés par Scipion l'Africain et la cavalerie numide menée par le chef des Numides Massyles, Massinissa. Tsaf-Tsaf, que les Romains transcrivent Thapsa ou Thapsus,

ainsi qu'Astora et Rusucade font partie du royaume numide gouverné par Massinissa et qui s'étend de Vaga (Béja en Tunisie) à la Mulucha (actuelle Moulouya), rivière frontalière avec la Maurétanie turgitane (le Maroc actuel). La capitale de ce royaume est Cirta, qu'on prononce Qurta (quourta), mot d'origine punique signifiant la ville.

Durant cette période, Rusucade connut un niveau de développement des plus importants. À cet effet, elle contribua de façon notable à la promotion et l'amélioration des relations commerciales avec le siège principal des Romains, à savoir la grande ville de Rome. Cette coopération bilatérale permit à Cirta de devenir le point nodal de la production agricole qui a atteint un degré d'évolution tel que la capitale du royaume numide constitua pour les Romains le principal centre d'approvisionnement en viandes, huiles, olives et autres denrées alimentaires pour toutes leurs colonies et leur territoire situés à l'intérieur des plaines. Cependant, malgré cette embellie commerciale, la période numide fut caractérisée par une faiblesse dans le réseau routier, problème d'ailleurs que les Romains rencontrèrent lors de l'approvisionnement de leurs colonies situées à l'intérieur des terres qui étaient desservies par de simples chemins de terre non aménagés à travers monts et collines. C'est ce qui poussa les Romains, lors de leur occupation, à développer tout un réseau de maillages routiers, notamment à Rusucade. Seulement, cette coopération numidoromaine est loin d'être un havre de paix, car les intentions belliqueuses des Romains commencèrent à poindre à l'horizon, notamment après la destruction de Carthage en 146 av. J.-C., qui vit les Romains s'intéresser de près au royaume numide afin d'empêcher et de mettre un terme à l'expansion et l'essor de ce dernier.

### **6.3 Période romaine :**

La grandeur du royaume numide a aiguisé les vellétés hégémonistes autour du trône. En 105 av. J.-C., Jugurtha fut arrêté et Cirta devenait la capitale de la nouvelle confédération romaine qui intégra en son sein des villes importantes, à l'image de Colic, Mila et Skikda. Rusucade, devenue Rusicade, et Astora devinrent des colonies romaines et connurent durant cette période un développement économique et commercial important. Conséquence de cette occupation, Rusicade vit son réseau routier se développer à une vitesse vertigineuse et ce, pour drainer les multiples échanges commerciaux qui se font avec les villes alentour et dont Rusicade fut la plaque tournante d'un commerce florissant. Parmi ces routes celle qui relie Cirta au port de Rusicade; la route nord-ouest qui longe le littoral en traversant l'oued Annab et qui rejoint la ville d'Hippone (Annaba); la route en direction de l'est qui plonge dans les villes de l'intérieur pour se bifurquer selon deux autres directions: l'une menant vers Guelma et l'autre menant vers le sud pour atteindre Mila. Plus tard, le général Pompée, rival de Jules César dans la lutte pour le pouvoir, est vaincu avec son allié Juba Ier, roi de Numidie, à Thapsus de l'Afrique (Tunisie actuelle) en 46 av. J.-C. Ce dernier se donna la mort et son fils Juba II, élevé dans la cour de Rome, fut proclamé roi de Maurétanie à Iol Caesarea (Cherchell actuelle) vers 25 av. J.-C. et marié à Cléopâtre Séléne, fille d'Antoine et de la reine Cléopâtre d'Égypte, à la gloire de laquelle son mari érigeât le monument le « Tombeau de la

chrétienne ». Nonobstant les origines numidiennes du roi, ce royaume fut contrôlé par les Romains <sup>(1)</sup>

Après donc la victoire de César en 47 av. J.-C., la ville de Rusicade a connu de nombreuses modifications à travers notamment l'extension de la zone portuaire où furent construits de nombreux hangars dans le but de répondre aux besoins sans cesse croissants des activités et des échanges commerciaux.

Par ailleurs, un siècle après l'occupation romaine, Rusicade devint un Municipium se gouvernant selon ses propres lois (conformément à la définition même du terme Municipium), mais s'acquittant néanmoins de l'impôt en nature (ou impôt de l'Annone) à destination de Rome. Les habitants des Municipia deviennent progressivement des citoyens à part entière et sont dirigés par un magistrat imposé (Praefectus) et des magistrats librement choisis. L'occupation romaine durant plusieurs siècles ne fut pas sans laisser de traces. En effet, de nombreux édifices imposants furent érigés çà et là et dont quelques-uns sont encore visibles à travers des vestiges sauvegardés dans un musée.

À l'origine, la ville de Rusicade était dédiée à l'Astora des Romains, la déesse Vénus, d'où son nom de « Colonia Veneria Rusicade » ou « colonie de Rusicade dédiée à Vénus ». L'âge d'or de Rusicade correspond au règne des Antonins, au II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., plus exactement entre 182 et 96 apr. J.-C. La ville connut une richesse et une opulence des plus enviables et abritait une population estimée à l'époque à 100 000 âmes, les dimensions du théâtre romain en faisant foi vu qu'il pouvait accueillir 30 000 spectateurs. Il est à noter que le plan des rues de la ville coloniale française Philippeville est superposable à celui de la ville romaine de Rusicade, à une exception près, le Zeramna a cédé la place à la rue Nationale, actuelle rue Didouche Mourad, après avoir été détourné de son lit par les autorités françaises, durant la colonisation, vers le Saf-Saf par le biais d'un canal.

Dans toute ville romaine, il y a une rue principale appelée le « Cardo maximus » et traversée en son centre par le « Decumanus ». Pour Rusicade, le Cardo maximus à une direction nord-sud de part et d'autre du lit du Tsaf-Tsaf ou Thapsus (actuel Zeramna et plus précisément la rue Didouche Mourad) et le Decumanus montre une direction est-ouest et correspond à l'actuelle rue Boudjemâa Lebaridi qui traverse la rue Nationale vers le siège de la direction de l'Éducation.

Par ailleurs, d'autres édifices sont également témoins de l'occupation romaine. Il s'agit notamment de :

Le forum romain, qui a été bâti au centre de la ville de Rusicade et qui servait de lieu de rencontres où se déroulaient moult activités socio-politico-culturelles. C'était un lieu d'expression. L'actuelle esplanade de la Liberté en est le témoin ;

---

<sup>1</sup> <https://fr.wikipedia.org/wiki/Skikda>

Les ponts de la route supérieure de Stora qui étaient des ponts romains construits en gros appareils réguliers (gros blocs de pierre réguliers) que l'APC a malheureusement couverts de ciment au début des années 1980 ;

Les fondations du théâtre municipal sont celles du temple de Vénus, épaisses substructures en petit appareil régulier, couverts également de ciment au début des années 1990 ; Les fondations du palais de justice correspondent à celles du temple de la Victoire ;

Les fondations de l'hospice des vieillards sont celles des temples d'Hélios (dieu du soleil) et de Mithra ;

Les fondations de l'hôpital et l'hôtel Es-Salem correspondent à celles de Jupiter Apennin et de Bellone (déesse de la guerre).

#### **5-4 Période vandale :**

Durant longtemps, Rusicade préserva sa réputation de ville-phare et de centre commercial très important par où transitent de nombreux navires venant de toutes les contrées avoisinantes et lointaines et servit pendant une longue période, avec Stora, de plaque tournante économique dans l'approvisionnement et les échanges commerciaux entre Rome et ses colonies en Afrique du Nord. Mais cette embellie économique et cette relative accalmie connurent une fin tragique avec l'arrivée des Vandales sur les côtes de l'Afrique du Nord.

En 439, à la suite d'une attaque surprise, les Romains furent défaits à Carthage qui tomba entre les mains des Vandales. C'était le début d'une nouvelle ère pour Rusicade, nouvelle mais néanmoins funeste, car l'occupation vandale fut des plus destructrices. C'était le commencement de la fin. En fait, avec l'arrivée des Vandales rien n'a changé, en bien cela s'entend, car ils n'apportèrent aucune amélioration à leurs nouvelles colonies, en général, et à Rusicade, en particulier. Ils ont maintenu en place tous les systèmes de gouvernance et économiques à l'exception du mode de gestion immobilière qui se traduisait notamment par l'expropriation violente des terres fertiles et cultivables. Les actes de répression étaient le lot quotidien des habitants. L'anarchie, la décadence et la dégradation des conditions de vie n'augurent rien de bon et la création de sites militaires était le jeu prisé des Vandales, ce fut d'ailleurs le seul domaine dans lequel ils excellaient. Il fut ainsi jusqu'à la destruction de Rusicade, fait du dernier roi vandale fuyant le général byzantin Belisaire et ce, en 533.

Au terme de la période romaine et vandale, et à la suite des bouleversements qui s'ensuivirent, la région de Rusicade connut de nombreuses tentatives de recouvrement de la souveraineté berbère qui était sous la domination byzantine.

L'arrière-pays Skikdi connaîtra une islamisation à partir de Mila sous le gouverneur omeyyade Abu al-Muhajir Dinar 674-68117. La chute de Carthage aux mains des Arabes (omeyyades), arrive vers 698 sous Hassan ibn Numam al-Ghassani, (692-703), Bone (Annaba) suit vers 699 la région côtière sera touchée en même temps<sup>17</sup>, Avec l'avènement de l'islam, la langue arabe fut introduite et fut facilement assimilée car les autochtones maîtrisaient déjà l'usage de la langue sémitique punique, parallèlement aux autres langues telles que le berbère et le latin.

D'ailleurs, la nouvelle appellation de Rusicade tire ses origines de l'arabe, donnant Sucaïcada ou Ras Skikda. Il est à rappeler que les premiers chroniqueurs arabes, dont l'un des premiers à avoir écrit sur les conquêtes arabes Ibn Abd El Hakam, rapportent l'appellation au toponyme de Taskikdit. Avec l'arrivée des Ottomans qui ont dominé Constantine et Collo, les régions montagneuses ont échappé plus ou moins et relativement à la domination turque. Parmi ces régions, on peut noter Skikda et Stora.

Les tribus de la région appartenaient autrefois à la tribu berbère des Kutama qui ont rallié et suivi le calife Fatimide Ubayd Allah al-Mahdi al-Fatimi vers l'Égypte où ils fonderont le Caire après avoir vaincu les Abbassides et Aghlabides, l'histoire des tribus Bani Hilal et Bani Sulaym, mis à part ce qu'en a dit Ibn Khaldoun, n'est retenue dans la région que sous la forme de chants et de poèmes.

Selon le géographe al-Idrissi dans la région entre l'ancienne Collo et Constantine qui correspond au territoire de la wilaya de Skikda, entre la mer et Constantine se trouvaient des populations arabes hilaliennes : « De Constantine au port d'al-Collo, 2 journées, en traversant une contrée fréquentée par les Arabes ». Plus loin l'auteur continue : « D'al-Collo à Constantine, on compte 2 journées, en se dirigeant vers le sud et en traversant un pays occupé par les Arabes »

#### **5-6 Période coloniale :**

Les ruines de la ville antique, détruite par les Vandales au ve siècle de l'ère chrétienne, furent investies par les Français en janvier 1838 lors de la colonisation de l'Algérie peu après la chute de Constantine. Repoussées lors d'une première tentative par voie terrestre en provenance de Constantine, les troupes françaises étaient entrées par la baie de Stora, un ancien comptoir phénicien dont l'histoire remonte à 1000 av. J.-C., devenue plus tard le port de pêche de Skikda, et installèrent leur quartier général sur l'emplacement actuel de l'hôpital, situé en hauteur, pour faire face à la résistance armée des tribus des environs. La ville fut rebaptisée Fort de France du nom du navire qui permit le débarquement des Français dans la baie, puis Philippeville en hommage au roi Louis-Philippe. Elle conservera ce nom jusqu'en 1962.

C'est en négociant avec les tribus hostiles des environs, notamment les puissantes confédérations guerrières des Béni Méhenna et des Béni Béchir, que les Français purent occuper, en premier lieu, une des deux rives de l'oued Saf-Saf (l'antique Thapsus) qui coupe les deux vallées sur lesquelles se trouve la ville actuelle. Les Français négocièrent également les hauteurs de Bouabbaz en échange de la construction de la Mosquée de Sid Ali el-Adib en 1840 sur l'autre versant de la ville faisant face au lieu. La mosquée de Sid-Ali el-Adib, du nom d'un saint d'origine syrienne venu de Béjaïa du nom de Sayyidi Ali al-Adib al-Qaysi, est aujourd'hui la plus ancienne mosquée de la ville.

Lors de son second voyage en Algérie, l'empereur Napoléon III fit escale à Philippeville le 28 mai 1865 ; il y fut accueilli par le maire et le sous-préfet Nouvion.

En 1911, au cours d'une grève de protestation des dockers du port de Philippeville, les ouvriers musulmans lèvent un drapeau turc et un autre, de couleur verte, frappé du croissant et

de l'étoile qui est considéré comme l'un des ancêtres du drapeau algérien, pour exprimer leur solidarité et leur fidélité à l'Empire ottoman.

Le 4 août 1914, le port de Skikda est violemment bombardé par un bâtiment de guerre de la marine allemande, le croiseur de bataille SMS Goeben qui arborait un pavillon russe pour faire diversion, dès qu'il fut en position de tir, il le remplace par le pavillon allemand. Les pertes françaises furent de 16 morts et de nombreux blessés. En 1935, le réformateur religieux Abdel-Hamid Ibn Badis visitant la ville y fut mal accueilli. Ce qui a donné naissance au mythe d'une ville dont les enfants auraient été maudits par le célèbre prédicateur.

### **5.7 Seconde Guerre mondiale :**

En 1942, les troupes alliées y débarquent, notamment sur les plages de Jeanne d'Arc (actuellement Larbi Ben M'hidi) où la carcasse rouillée d'un mini sous-marin gît toujours au niveau de la 7e plage. La ville est également la cible de bombardements aériens effectués par des avions-bombardiers italiens et allemands.

La venue des GI alliés suscite l'enthousiasme général des populations musulmanes de la ville. Le 25 juillet 1943, un incident entre un tirailleur sénégalais et des Algériens sert de prétexte à un massacre commis au niveau du quartier arabe (l'actuelle Souika) durant lequel des tirailleurs sénégalais tuent une trentaine de civils algériens. C'est grâce à l'intervention d'un colonel de l'armée anglaise que cesse le massacre dont les victimes sont inhumées en présence du maire de la ville, Cuttoli, et des principaux notables européens et musulmans.

Philippeville a été décorée, le 28 février 1950, de la Croix de guerre 1939-1945 avec étoile d'argent<sup>20</sup> par Marcel-Edmond Naegelen, gouverneur général d'Algérie, en place à l'époque<sup>21</sup>.

Durant les années 1920-1930, un prédicateur religieux errant du nom de Ben Aroua émit une série de prophéties sur l'avenir de la ville dont celles, demeurées célèbres dans la mémoire collective, relatives à la guerre et à l'indépendance, à un serpent métallique dont les origines se perdent dans les sables du désert et la tête dans la mer, allusion allégorique au pipeline qui relie les champs pétrolifères du Sahara au terminal pétrochimique, ainsi qu'à la survenue d'une catastrophe de type apocalyptique dont ne seront rescapés que ceux qui se réfugieront sur les hauteurs du Djebel Messiouen situé non loin de la ville.

### **5-8 Guerre libération national :**

Au cours de la Guerre d'Algérie (1954-1962), Skikda fut le théâtre d'atroces massacres : le 20 août 1955, une série d'attaques menées par des unités de l'Armée de libération nationale (ALN) a massacré des cibles européennes, parfois dans d'horribles souffrances<sup>22,23</sup>. Des enfants, certains de moins de 3 ans, sont égorgés, ou fracassés contre les murs, les femmes sont violées<sup>24</sup>. En tout on dénombre plus d'une centaine de morts<sup>25,26</sup> ces massacres touchent aussi des notables musulmans<sup>27</sup> au voisinage et dans la ville entraîne de terribles représailles de la part des milices armées constituées par le maire, des forces de commando-parachutistes et de bérets rouges de l'armée française dont l'école était située à Jeanne d'Arc (7 km de la ville) et des milices armées constituées d'extrémistes pied-noir.

Les militaires tiraient à vue sur tous les hommes de 14 à 70 ans. Ceux qui ne furent pas sommairement exécutés sur place furent rassemblés et emmenés au stade municipal (aujourd'hui Stade du 20 août 1955) où ils furent massacrés et ensevelis dans des fosses communes recouvertes à la chaux vive tandis que des hameaux (notamment le Béni-Melek) subissaient des pilonnages massifs à l'artillerie et des bombardements aériens.

Le militant anticolonialiste Daniel Guérin estimait le nombre des victimes algériennes dans la ville de Skikda à 2 00028. Les recherches récentes évaluent le nombre des victimes du côté des insurgés pour l'ensemble du Constantinois entre trois et cinq mille morts.

Depuis l'indépendance de l'Algérie En 1962, la ville de Skikda connut un exode de la population européenne (pied-noir) vers la France. Durant les années 1950, mais plus particulièrement à partir des années 1960 et 1970, la ville connut un afflux massif de populations rurales (mais également celles en provenance d'autres régions aussi lointaines qu'Oran) à la recherche d'emplois dans le secteur tertiaire puis dans le domaine pétrolier ; ce qui a eu pour effet de recomposer totalement les structures sociales et démographique de la ville 29. Le même phénomène s'accrut au cours des années 1990 durant lesquelles les populations fuyant l'insécurité, vinrent s'établir dans les grandes agglomérations urbaines.

La ville de Skikda, ex-Philippeville, avait été administrée par l'Armée française de 1838 jusqu'en 1843. Le 9 février 1843, elle est érigée en Commune par arrêté du ministère de la Guerre.

Après l'indépendance de l'Algérie le 5 juillet 1962, Skikda est une sous-préfecture du département de Constantine. Elle devient un chef-lieu de Wilaya (Préfecture) à la suite du découpage territorial de 1974.

Les municipalités en Algérie ont été administrées par des Assemblées populaires communales ou APC, lesquelles subsistent encore. Cependant, ce mode d'organisation communal s'est avéré problématique et générateur de graves dysfonctionnements en Algérie. À ce titre, le budget alloué à la mairie de Skikda demeure souvent l'objet de blocages<sup>1</sup>.

Conclusion : La ville de Skikda est une région riche en toponymes qui ont de nombreuses valeurs notamment les valeurs historiques. Ainsi, ces noms de lieux sont relativement marginalisés entre les habitants parce qu'ils ignorent les dénominations de ces toponymes.

L'étude des toponymes permet de lever le voile sur la richesse qui cache l'histoire des lieux à travers leurs appellations et cela grâce à l'étude de leurs étymologies.

---

<sup>1</sup>Skikda –

Wiképidiafile:///C:/Users/NS/Desktop/Nouveau%20dossier%20(4)/Skikda%20%E2%80%94%20Wikip%C3%A9dia.html

**Partie pratique**

**Chapitre 01**

## **Introduction**

Après la présentation des concepts théoriques qui vont nous clarifier notre analyse, nous consacrons ce chapitre pratique à l'analyse sémantique et morphologique des toponymes recensés de notre corpus.

Notre enquête sur le terrain est menée auprès des habitants des deux régions de la ville de Skikda pour recueillir des informations.

### **1. La méthodologie :**

#### **1.1. Technique méthodologique choisie :**

Afin de réaliser une recherche dans un cadre scientifique, il faut suivre une méthodologie bien précise qui va nous amener à mieux organiser notre tâche.

La méthodologie sert à organiser un travail de recherche et permet de le mener de manière efficace. Elle aide le chercheur à mieux réussir de son étude en formulant et en définissant une bonne problématique de départ. En suivant des étapes précises, le chercheur aboutit à des résultats scientifiques qui seront reconnus par les membres d'un jury ou d'un comité scientifique compétent.

Concernant notre travail de recherche, la méthode est bien déterminée qui est l'enquête pour réunir des informations auprès des habitants et l'historien Sofiane Abdelatif, c'est la méthode pour la collection des données et de recueillir les éléments de réponse à la problématique. Notre étude exige une méthode analytique qui porte principalement sur la description et l'analyse morphosémantique des toponymes.

#### **1.2. L'enquête :**

Dans un travail de recherche, l'enquête est primordiale parce qu'elle est le moyen par lequel nous pourrions collecter des données différentes et les informations afin de trouver des éléments de réponses aux questions posées.

Notre étude portant sur la dynamique et perceptions sociolinguistiques des changements toponymiques, l'enquête est la méthode la plus rigoureuse pour l'étude des toponymes.

#### **1.3. Déroulement de l'enquête :**

La raison de choisir l'enquête comme une méthode d'investigation scientifique. Notre enquête s'est déroulée au niveau de la ville de Skikda,

Nous avons entamé à partir du 20 Avril 2022 cette recherche qui nous a conduits un peu partout et nécessité plusieurs déplacements où nous avons rencontré des personnes-sources d'informations de différents horizons sociaux dont notamment la mairie de Skikda, les fonctionnaires en relation avec le domaine de notre thématique de mémoire et d'autres citoyens bons connaisseurs.

Malgré l'épuisement quasi-total de documentation et d'institutions socioculturelles en charge de l'archéologie et de l'anthropologie dans cette ville, nous avons réussi à-coup de grands efforts à collecter assez d'informations, de supports et d'explications sur la toponymie

de ce lieu auprès des personnalités bronchées sur l'histoire locale dont les historiens de l'université de 20 aout 1956 .

#### **1.4. Description de corpus :**

Notre corpus est une liste représentative des noms de lieux, composé de cent vingt (120) toponymes qui sont issus de la ville de Skikda et qui représente deux dénominations (les anciens noms et les nouveaux noms) et qui sera analysé selon deux approches ; sémantique et morphologique à l'aide des dictionnaires comme illustré dans les tableaux ci-dessous :

قائمة تسمية الشوارع و الأحياء بأسماء شهداء الثورة التحريرية

الملاحظة	التسمية القديمة	التسمية الجديدة
	RUE MARECHAL FOCH	نهج محمد خميسي ٥ x
	RUE GAMBETTA	الثورة 4 x
	RUE DE FRANCE	جيش التحرير الوطني ٥ x
	RUE CLEMENCEAU	شارع ديدوش مراد 3 x
	// 3eme BATAILLON D'AFRIQUE	نهج مصطفى فروخي x
	RUE 61 éme DE LIGNE	* حسين عسلة
	RUE DE LA DOUANE	ساعد جاب الله
	RUE VALEE	قدور بلزيدية ٥ x
	RUE ZERAMNA	عيد الحميد بوتلجة
	RUE TISSOT	بشير ديلاباني
	RUE KLEBER	يوسف بوحجة 5 x
	ROUTE DU CIMETIERE	حسين لوزاط
	RUE D'AUMALE	حسين ضيف ٥ x
	RUE DES AURES	الإخوة علوش ٥ x
Nesnt -	RUE NEMOURS	مسعود بن غرس الله ٥ x
	RUE HENRI TEISSIER	عبد الله بن غرس الله ٥ x
	RUE DE CONSTANTINE	مكي أورتلاني ٥ x
	RUE SCIPION	إبراهيم رمضان ٥ x
	RUE CAPITAINE DROUIN	مصطفى عجكي ٥ x
	RUE ANTOINE BRUNO	علي عبد النور * ٥
	RUE GALBOIS	يوسف قديد ٥ x
	RUE GOUNOUD	رايح مطاطلة ٥ x
	RUE PASSERIEU	محمد نفير ٥ x

Source : archive commune de skikda

RUE AMIRAL GOURBET		نهج الطاهر جواد ٥
RUE LAOUTE		"الإخوة حلحاز" X
RUE FRERES ZARAFFA		"رابع شكايط" X
RUE CLAUZEL		"رابع سوامس" X
RUE DES FRERES PONS		"محمود برواق" X
RUE BELISAIRE		"رابع رابحي" X
RUE ROMEO FRERES		"مسعود موات" X
RUE COURGAS		"شعبان رموش" X ٢١
RUE JOINVILLE		"عثمان علي"
RUE DU RAVIN	٤٤	"بوشعالة عمار" X
ROUTE SUP. DE STORA		"همودي علي"
ROUTE DE COLLO BENI MALEK	27	"لساق الديب" X
ROUTE DE L'ECOLE BENI MALEK		"بوختالة السعيد"
RUE DU BIFANT	28	"زغيب علي" X
RUE DE L'ARSENAL	١٩	"لزرق مجيد" X
ROUTE DES ATTELIES		طريق الواهم مصباح عمار
REQUADE ALLEZ ESPERANCE		"محمد بوقرقور"

Handwritten signatures and initials in the bottom right corner of the page.

Source : archive commune de skikda

الملاحظة	التسمية القديمة	التسمية الجديدة
	RUE DU 3eme CHASSEUR	نهج محمد الدخيلي ° x 13
	RUE JEAN BAPTISTIN	° رابع بوزليفة
	RUE DU GRAND TIVOLI	° محمد الصالح ميهوبي
	RUE DE L'ARTILLERIE	° محمد الدهيلي ° x 14
	RUE THEOPHILE REGUIS	° م. الصالح الدهيلي ° x 15
	RUE BUGEAUD	° عبد الحميد العيفة
	AVENUE BLANCHER	° شارع براهيم معيزة x
	AVENUE PINELLI	° نهج رزقي رحال
	BOULEVARD PAUL CUTTOLI	° شارع براهيم غرافة
	RUE JUGURTHA	° نهج يوغرطة ° x 16
	ROUTE DE LA CORNICHE	° شارع موسى قرياف ° x 17
	RUE DU CORAN	° نهج حمادي رماش ° x 18
	RUE PASTEUR	° باستور
	RESIDENCE	° شارع زيغود يوسف ° x 19
	RUE FRANCOIS GENOUX	° نهج الإخوة سلطان
	AV. FOUBOURG DE L'ESPERANCE	° شارع بشير بوقادوم ° x 20
	RUE TRAVERSE DES CITERNES	° نهج ممر الخزانات
	RUE D'AUSTERLITZ	° مصطفى بن بو العيد ° x 21
	RUE JERUSALEM	° القدس ° x 22
	RUE CHATEAU D'EAU	° قصر الماء
	RUE BEL AIR	° الهواء الجميل °
	RUE D'ARCOLE	° المجاهد ° x 23
	RUE MONTPLAISANT	° الربوة الجميلة ° x 24

Source : archive commune de skikda

الملاحظة	التسمية القديمة	التسمية الجديدة
	RUE CAPITAINE KHALED	" النقيب خالد " 30 X
	RUE D'ORLEANS	" سوداني بوجمة " 31 X
	RUE DU 62 eme DE LIGNE	" نهج بوجمة لباردي " 32 X
	RUE DU 3eme ZOUAVES	" مقران عبد الرحمان " 33 X
	RUE DE L'ARMEE D'ORIENT	" محمود بوزيرة " 34 X
	RUE MAGENTA	" عيسى بولغب "
	RUE TURBIGO	" ساسي بولفركات "
	RUE SAINT-AUGUSTIN	" محمد بوبايصة " 31 X
	RUE DE PARIS	" صالح بوثلجة "
	RUE DES COLONS	" أحمد اينال " 36 X
	RUE PALESTRO	" الخضر بكوش "
	RUE BOSQUET	" علي بوستة "
	RUE SOLFERINE	" سعيد بوشمة "
	RUE MELLET	" حمودي تويبي "
	RUE FOURNIER	" عبد الله مراح " 37 X
	RUE MARENGO	" صالح بوغموزة "
	RUE CHAPELLE	" ابراهيم بوطوقة "
	RUE A. ALLEMAND	" صالح بوالشعور "
	RUE LAMBERT	" مولود بوراس " X
	RUE DE L'AGENT MALTIONI	" بلقاسم بن غرس الله "

Source : archive commune de skikda

الملاحظة	التسمية القديمة	التسمية الجديدة
	CITE JEANNE D'ARC	حي الغري بن مهدي
	CITE INDIGENE	" محمد الناموس
	CITE YACONO	" محمد بوشمة X
	CITE JEVILO	" صالح بوالنكروة
	CITE JEANNE VERCER	" الإخوة ساكر
	CITE MAMELON NEGRIER	" حي عمار شطابي
	CITE BUONO	" حسين رويح X
	CITE SALORD	" الإخوة مرزوق X
	CITE MAZINE	" الإخوة عميرة
	CITE LOTI P.CUTTOLI	" الإخوة شيل X
	CITE CISEL	" عيسى بوكرمة
	CITE 500 LOGTS	" حمادة بولسنان
	CITE 700 LOGTS	" 08 ماي 1945
	CITE BAROT	" 20 أوت 1955
		" الإخوة خلدي X
		" بوعزاز
	CITE STORA	" سطورة
	CITE OUED GRIVA	" لوكيل
	CITE ARC ENCIEL	" عمارة قوس قزح X
	CITE CASERNE 713	" برج أحمام
	CITE ZERAMNA	" 01 نوفمبر 1954
	CITE ZERAMNA	" حي الغناب

Source : archive commune de skikda

الملاحظة	التسمية القديمة	التسمية الجديدة
	CITE CIA	حي الإخوة عياشي
	CITE MERDJ EDDIB	" الإخوة بوحجة "
	CITE DES OLIVIES	" مجيد عرابي "
	CITE BOUYALA	" الإخوة بوعصيدة "
	CITE DES ALLES DU BARROT	" الإخوة سعدي "
	CITE DE L'ESPERANCE	" بكير طبال "
	CITE DES LORIES ROSE	" محمد بوقرة "

Source : archive commune de skikda

ملاحظة	التسمية القديمة	التسمية الجديدة
	EX. PLACE MARQUE	ساحة أول نوفمبر 1954
	EX. PLACE WAGRANE	" الشهداء "
	EX. PLACE D'EGLYSE	" الحريية "
	EX. PLACE VICTOR-HUGGO	" فيكتور هيقوا "
	SQUARE CARNOT	حديقة عمار قنون
	SQUARE LEOLERE	" محمد نوار "
	PLACE L'ABATTOIR	ساحة المدبحة
	PLACE DES ZOUAVES	ساحة 24 فيفري 1956

IMETIERE

Source : archive commune de skikda

## **.5. Les difficultés rencontrées sur terrain**

Durant notre enquête, nous avons fait face à plusieurs obstacles et difficultés qui empêchent notre tâche ; contraintes administratives auxquelles nous étions confrontés. En second lieu, nous n'avons pas pu avoir accès aux registres, sans l'autorisation du président de la Cour lui-même. Alors, nous sommes allés le rencontrer à maintes reprises, mais en vaine.

Dans cette commune même, nous étions dans l'obligation de nous déplacer à chaque fois pour consulter les registres en présence d'un agent administratif.

C'est le fait de ne pas avoir les copies sémantiques de notre corpus à notre disposition, ce qui nous a fait perdre énormément de temps.

L'absence des documentations nous contraignons au recours aux questionnaires

## **1.6. Objectif de la recherche :**

Cette étude morphosémantique des toponymes a pour objet de mettre l'accent sur leurs étymologies, sur les événements, la société et les croyances du passé. Nous allons analyser d'une manière précise leurs origines et leurs sens.

## **1.7. Les deux types d'analyse (sémantique et morphologique)**

Pour déterminer l'étude onomastique des toponymes, nous avons adopté la méthode la plus répandue dans l'étude des toponymes qui est l'analyse morpho- sémantique. Celle-ci est une technique primordiale pour arriver aux objectifs d'une enquête.

Nous avons commencé notre travail par l'analyse sémantique, puis l'analyse morphologique afin d'analyser notre corpus. Concernant l'approche sémantique, elle donne la classification, la description, et l'interprétation de chaque toponyme selon le classement des différentes catégories. Pour l'approche morphologique, elle consiste à analyser les formes des noms de notre corpus selon leurs compositions et leurs origines linguistiques.

## **Conclusion**

Pour ce qui est de notre choix dans ce chapitre qui est consacré au volet pratique, nous avons présenté la méthodologie de la recherche effectuée. En premier lieu, nous avons abordé la technique propice, l'enquête, le déroulement de l'enquête, la description du corpus, les difficultés rencontrées sur terrain et l'objectif de recherche. Ensuite, nous nous adressons à un historien et aux habitants de la ville de Skikda pour réunir des informations sur leurs toponymes.

La tâche qu'on a amenée n'a pas été du tout facile, car nous avons trouvé des difficultés :

-Difficultés pour la description sémantique des toponymes (problème de trouver le sens).

**Partie deux**

**Chapitre 03**

Analyse morphologique des toponymes de la ville de Skikda

## **Introduction :**

Dans ce premier chapitre, nous nous consacrerons à l'analyse et à la description des toponymes qui constituent notre corpus. Pour rappel, notre étude porte sur les toponymes des deux villes algériennes, Bejaia et Mostaganem. Dans le présent chapitre, essentiellement consacré au point de vue formel, nous traiterons des toponymes en nous appuyant sur des concepts propres à la morphologie. Il serait donc fort important, avant même de proposer une analyse morphologique, de définir quelques éléments théoriques, particulièrement les concepts que nous comptons mobiliser dans cette étude.

### **1. L'approche morphologique :**

L'approche morphologique est essentielle du moment qu'elle nous permet de réaliser une classification des toponymes selon leurs formations, leurs compositions et leurs structures syntaxiques. En effet, dans cette partie, nous nous consacrerons à la description et à l'analyse des toponymes de notre corpus, en fonction de leur forme et de leur structure ; et c'est dans le but de relever les formes les plus fréquentes :

*En grammaire traditionnelle, la morphologie est l'étude des formes des mots (flexion et dérivation) par opposition à l'étude des fonctions ou syntaxe.*

*En linguistique moderne, [...] est la description des règles qui régissent la structure interne des mots [...] ou bien la morphologie est la description à la fois des règles de la structure interne des mots et des règles de la combinaison des syntagmes en phrase<sup>1</sup>. Après avoir observé notre corpus, nous avons distingué deux catégories de toponymes, les toponymes simples et les toponymes composés.*

### **2. Typologie des toponymes :**

A travers ce point, il est question de classer les toponymes de notre corpus selon leurs formes, qu'ils soient simples ou composés, nous les avons regroupés comme suit :

#### **2. 1. Toponymes simples :**

Le nom simple est « une unité de langue constituée en un ou plusieurs sens à laquelle est associée un sens et dont la représentation graphique est comprise entre deux blancs ».<sup>2</sup>

Qu'il soit commun ou propre, est une unité formée à partir d'un seul élément lexical. Ce dernier se présente généralement sous forme d'un lexème ou bien d'un

Lexème plus un morphème

---

<sup>1</sup>Jean Dubois, 1991 : 327)

<sup>2</sup>(Dictionnaire Microsoft Encarta 2009).

### 2.3 Analyse morphologique des toponymes simples :

L'analyse morphologique des toponymes simples, consistera en la représentation des noms simples, leur classement selon la formation des mots

Les noms simples sont au nombre un, nous le présenterons dans les tableaux suivants :

#### Toponyme simple de l'ancienne dénomination :

Les noms	La forme	Les toponymes	Nombre
Anciens noms	simple	Résidence	01

Tableau n°6 : toponyme simple de l'ancienne dénomination

#### Toponyme simple de nouvelles dénominations

Les noms	La forme	Les toponymes	Nombre
Nouveaux noms	simple	/	00

Tableau n°7 : toponyme simple de nouvelles dénominations

### 2.4. Les toponymes composés (TC) :

Le nom composé est un « *mot formé d'au moins deux unités lexicales liées ou non par un trait d'union, et qui sont indissociables pour faire sens* »<sup>1</sup>

### 2. 5. L'analyse morphologique des toponymes composés :

Avant d'entamer cette présente partie, nous estimons qu'il est nécessaire de récapituler la notion de composition, Comme l'explique Le Grand Larousse de la langue française « la formation de mots par combinaison de mots simples ou addition de préfixe »<sup>2</sup>

Les noms composés se forment par la combinaison de mots simples ou par l'ajout des affixes, Ainsi, la notion de composition est définie selon Jean DUBOIS « par composition, on distingue la formation d'une unité sémantique à partir d'éléments lexicaux susceptibles d'avoir eux-mêmes une autonomie dans la langue »<sup>3</sup>

Après l'analyse de notre corpus, on remarque que les noms composés de anciennes dénominations forment la majorité des toponymes, qui sont au nombre de (119). Ainsi que les noms composés de nouvelles dénominations forment tous les toponymes, qui sont au nombre de (120). Cette partie est la plus intéressante et cela pour la pertinence des noms composés qui se caractérise par la distinction et la précision « les composés sont pertinents à deux niveaux au moins : le premier composant est distinctif en tant que base par rapport à un autre premier composant (d'un autre nom), ensuite il est pertinent à un deuxième niveau (2ème composant) »<sup>4</sup>

Dans notre corpus les noms composés peut se subdiviser en deux sortes :

- Les toponymes composés de deux termes.
- Les toponymes composés de plus de deux termes.

<sup>1</sup>(Dictionnaire Microsoft Encarta 2009).

<sup>2</sup>(Dictionnaire Microsoft Encarta 2009).

<sup>3</sup>Jean DUBOIS(1999 ,p. 106).

<sup>4</sup>CHERIGUEN 1993, p. 26).

### 3. Liste des toponymes composés des anciennes dénominations :

La forme	Les toponymes	Nombre
composée	Rue Marchal Foche / Rue Gambetta/ Rue De France / Rue Clemenceau / Rue 3em Bataillon D’Afrique / Rue 61em De Ligne / Rue De La Douane / Rue Valee / Rue Zeramna / Rue Tissot / Rue Kleber /Route DU Cimentiere / Rue D’aumale / Des aures / Rue Nemours / Rue Henri Teissiers / Rue De Constantine / Rue Scipion / Rue Capitaine Drouin / Rue Antoine Bruno / Rue Galbois / Rue Gounoud /Rue Passerieu / Rue De 3em Chasseur / Rue Jean Baptistin / Rue Du Grand Tivoli / Rue De L’Artillerie / Rue Theophile Reguis / Rue Bugeaud / Avenue Blancher / Avenue Pinelli / Boulevard Paule Cuttoli / Rue Jugurta / Route De La Corniche / Rue Du Coran / Rue Pasteur / Rue Francois Genous / Av.Foubourg De L’esperance / Rue Traverse Des Citernes / Rue D’Austerlitz / Rue Jurusalem / Rue Château D’eau / Rue Bel Aire / Rue D’Arcole / Rue / Amiral Gourbet /Rue Frères Zaraffa /Rue Clauzel Rue Des Freres Pons / Rue Belisaire / Rue Romeo Freres / Rue Courgas / Rue Joinville / Rue Du Ravin / Route Sup .De Stora / Route De Collo Beni Malek / Route De L’Ecole Beni Malek / Rue Du Bifant / Rue De L’Arsenal / Route Des Attelies / Requade Allez Esperance / Rue Capitaine Khaled / Rue D’Orleans / Rue Du 62em De Ligne / Rue Du 3em Zouaves / Rue De L’Armee D’Orient / Rue Magenta / Rue Turbigio / Rue Saint-Augustin / De Paris / Des Colons /Palestro / Bosquet / Rue	119

	<p>Solferine / Mellet / Fournier / Rue Marengo / Rue Chappelle/Rue A.Allemand / Rue Lambert / Rue De L'Agent Maltion</p> <p>Cité Jean D'arc / CitéIndigene / CitéYacono / Cité Jevilo / Cité Jeane Verser / Cité Mamelon Negrier / Cité Bueno / Cité Salord / Cité Mazine / Cité Loti p . cuttoli / Cité Cisel / Cité500 LOGTS / Cité 700 LOGTS/ Cité Barot / Cité Stora/ Cité Oued Griva / Cité Arc Enciel / Cité Caserne 713 / Cité Zeramna / Cité Zeramna / Cité CIA , Cité Mardj Eddib / Cité Des Olivies / Cité Bouyala / Cité Des Alles Du Barrot / Cité De L'Esperance / Cité Des Lories rose / Ex .Place Marque / Ex .Place Wagrane / Ex .Place D'Eglise / Ex .Place Victor –Higo / Ex .Place Square Carnot / Ex .Place Square Leoler / Ex .Place L'Abatoire / Ex .Place Des Zouaves .</p>	
--	--	--

**Tableau n°8 : Les toponymes composés des anciennes dénominations**

### 3.1 Les toponymes composés des nouvelles dénominations :

La forme	Les toponymes	Nombre
composée	<p> نهج محمد خميستي /  نهج جيش التحرير  نهج ديدوش مراد  نهج مصطفى فروخي  نهج حسين عسلة  نهج ساعد جاب الله  نهج قدور بلزيدية  نهج عبد الحميد بوتلجة  نهج بشير ديلاياتي  نهج يوسف بوحجة  نهج حسين لوزاط  نهج حسين ضيف  نهج الإخوة علوش  نهج مسعود بن غرسالله  نهج عبد الله بن غرس الله  نهج اورتيلاي مكي  نهج إبراهيم رمضان  نهج مصطفى عجكيم  نهج علي عبد النور  نهج يوسف قديد  نهج رايح مطاطلة  نهج محمود نغير  نهج محمد الدخيلي  نهج رايح بوزليفة  نهج محمد الصالح ميهوبي  نهج محمد الدهيلي  نهج عبد الحميد العيفة  نهج ابراهيم معيزة  نهج رزقيرحال  نهج ابراهيم غرافة  نهج يوغرطة  نهج باستور  نهج القدس  نهج المجاهد  نهج مصطفى قرياف  نهج حمادي رماش  نهج زيغوديوسف  نهج الإخوة سلطان  نهج بشير بوقادوم  نهج ممر الخزانات  نهج مصطفى بن بوالعيد  نهج قصر الماء  نهج الهواء الجميل  نهج الربوة الجميلة  نهج الطاهر جواد  نهج الإخوة حلحاز </p>	120

	<p> نهج رابح شكاط  نهج رابح سوامس  نهج محمود برواق  نهج رابح رابحي  نهج مسعود موات  نهج شعيبان رموش  نهج عثمان علي  نهج بوشعالة عمار  نهج حمودي علي  نهج لساق الديق  نهج بوختالة السعيد  نهج زغيب علي  نهج لزرقي مجيد  نهج طريق الواهم مصابح عمار  نهج محمد بوقرقور  نهج النقيب خالد  نهج سوداني بوجمعة  نهج بوجمعة لباردي  نهج مفران عبد الرحمان  نهج محمود بوزيرة  نهج عيسى بولعب  نهج ساسي بوالفركات  نهج محمد بوبايسة  نهج صالح بوتلجة  نهج أحمد اينال  نهج لخضر بكوش  نهج علي بوستة  نهج سعيد بوشمة  نهج حمودي توبي  نهج عبد الله مراح  نهج صالح بوغموزة  نهج ابراهيم بوطوقة  نهج صالح بوالشعور  نهج مولود بوراس  نهج بلقاسم بن غرس الله  <b>ساحة أول نوفمبر 1954</b>  ساحة الشهداء  ساحة الحرية  ساحة فيكتور هيقوا  <b>ساحة 24 فيفري 1956</b>  حديقة عمار قنون  حديقة محمد نوار  ساحة المديحة  حي الإخوة عياشي  حي الإخوة بوحجة  حي مجيد عرابي  حي الإخوة بو عصيدة  حي الإخوة سعدي </p>	
--	---	--

	<p>حي بكير طبال</p> <p>حي محمد بوقرة</p> <p>حي العربي بن مهدي /</p> <p>حي محمد الناموس</p> <p>حي محمد بوشمة</p> <p>حي صالح بوالكروة</p> <p>حي الإخوة ساكر</p> <p>حي عمار شطايب</p> <p>حي حسين رويج</p> <p>حي الإخوة مرزوق</p> <p>حي الإخوة عميرة</p> <p>حي الإخوة شبل</p> <p>حي عيسى بوالكرمة /</p> <p>حي حمادة بولسنان</p> <p>حي 08 ماي 1945</p> <p>حي 20 أوت 1955</p> <p>حي الإخوة خالدي</p> <p>حي عمارة قوس قزح /</p> <p>حي برج أحمام</p> <p>حي 01 نوفمبر /1954/</p> <p>حي العناب</p>	
--	--	--

### N°9 Les toponymes composés des nouvelles dénominations

Comme illustré ci-dessus, notre corpus porte deux catégories de toponymes, les toponymes simples et les toponymes composés, cette figure nous a permis de démontrer que le nombre de toponymes composés dans chacune des deux dénominations de la ville de Skikda sont beaucoup plus élevé par rapport au nombre des toponymes simples. Ils sont en effet en nombre de cent dix-huit (118) sur un total de cent-vingt-six (120) pour les anciens noms et cent-vingt (120) pour les nouveaux noms.

Comme remarquons dans les tableaux précédents, la composition des toponymes composés, nous l'avons vu précédemment, au début de notre analyse, le nombre des toponymes composés est plus élevé que celui des toponymes simples. Ils constituent la majorité de notre corpus. Contrairement aux toponymes simples de nouvelles dénominations, il existe un toponyme composé nous semblent plus pertinents, en d'autres termes, plus un toponyme comporte de composants, plus il acquiert des précisions au moyen desquelles les toponymes se distinguent les uns des autres. La composition en toponymie permet donc la formation de nouveaux toponymes en combinant deux unités ou plus.

Dans ce qui suit, nous allons classer les noms composés selon le nombre de termes constituants.

### 3.2 Les toponymes composés à deux termes :

Le tableau suivant englobe tous les toponymes composés (TC) à deux termes pour les deux dénominations des lieux ; les noms anciens et les noms nouveaux.

### 3.4 Les toponymes composés des anciennes dénominations à deux termes :

Premier composant	Second composant	Nombre de noms
Cité	Indigene , Yacono , Joinville , Buono , Salord , Mazine , Cisel , Barot , Stora , Zeramna , Cia , Bouyala ,	12
Rue	Gambetta , Clemenceau , Valee , Zeramna , Tissot , Kleber , Nemours , Scipion , Galbois , Gounoud , Passerieu , Bugeaud , Jugurtha , Pasteur , Jerusalem , Montplaisant , Laoute , Clauzel , Belisaire , Courgas , Joinville , Magenta , Turbugo , Palestro , Bosquet , Solferine , Mellet , Fournier , Marengo , Chappelle , Lambert ,	31

**Tableau 10 : Les toponymes composés des anciennes dénominations à deux termes**

Dans l'analyse du tableau numéro (04) nous constatons que les toponymes composés de deux termes sont au nombre de (43) sur (120).

12 toponymes sont formés avec la base (Cité)

31 toponymes sont formés avec la base (Rue).

### 3.5 Les toponymes composés des nouvelles dénominations à deux termes :

Premier composant	Second composant	Nombre de noms
ساحة	الشهداء. الحرية. المدبحة	03
حي	القدس. المجاهد. بو عياض. سطورة. لوكيل العناب	06
نهج	يوغرطة. باستور. الثورة.	03

**Tableau n°11 : Les toponymes composés des nouvelles dénominations à deux termes**

### 3.6. Les toponymes composés des anciennes dénominations à plus de deux termes :

Le tableau suivant englobe tous les toponymes composés (TC) à plus de deux termes pour les deux dénominations des lieux ; les noms anciens et les noms nouveaux :

<b>premier composant</b>	<b>La suite</b>	<b>Nombre de noms</b>
Boulevard	Paule Cuttoli	01
Cité	Jean D'arc, Jeane Verser , Mamelon Negrier , Loti p . cuttoli , 500 LOGTS , 700 LOGTS , Oued Griva ,Arc Enciel, Caserne 713, , Mardj Eddib , Des Olivies , Des Alles Du Barrot , De L'Esperance , Des Lories rose	14
Ex .Place	Marque , Wagrane , D'Eglise , Victor –Higo , Square Carnot , Square Leoler , L'Abatoire , Des Zouaves .	09
Avenue	Foubourg De L'Esperance	01
Route	De La Corniche, Sup .De Stora , De Collo Beni Malek , De L'Ecole Beni Malek , Des Attelies ,	05
Rue	Marchal Foche , 3em Bataillon D'Afrique , 61em De Ligne , De La Douane , DU Cimentiere , Henri Teissiers , De Constantine , Capitaine Drouin , Antoine Bruno , De 3em Chasseur , Jean Baptistin , Du Grand Tivoli , De L'Artillerie , Theophile Reguis , Du Coran , Francois Genous , Traverse Des Citernes , D'Austerlitz , Château D'eau , Bel Air , D'Arcole , Amiral Gourbet , Frères	38

	Zaraffa , Des Freres Pons , Romeo Freres , Du Bifant / De L’Arsenal , Requade Allez Esperance , Capitaine Khaled , D’Orleans , Du 62em De Ligne , Du 3em Zouaves , De L’Armee D’Orient , Saint-Augustin , De Paris , Des Colons , A.Allemand , De L’Agent Maltion.	
--	--	--

**Tableau n°12 : La structure morphologique des toponymes de plus de deux termes.**

En analysant ce tableau nous constatons que les toponymes a plus de deux termes sont au nombre de 68 donc inférieur à celui des noms composé de deux termes.

38 toponymes sont construits avec la base (rue)

14 toponymes sont construits avec la base (cité)

05 toponymes sont construits avec la base (route)

09 toponymes sont construits avec la base (ex –place)

Pour les bases qui apparaissent une seul fois nous avons : Boulevard.

Nous constatons que la majorité des toponymes composés de plus de deux termes sont reliés par une particule, une base ou d’un article.

**3.7. Les toponymes composés des nouvelles dénominations à plus deux termes :**

premier composant	La suite	Nombre de noms
نهج	محمد خميستي / جيش التحرير ديدوش مراد مصطفى فروخي حسين عسلة ساعد جاب الله قدور بليزيدية عبد الحميد بوتلجة بشير ديلاباني يوسف بوحجة حسين لوزاط حسين ضيف الإخوة علوش مسعود بن غرس الله عبد الله بن غرس الله اورتيلاني مكي إبراهيم رمضان مصطفى عكيم علي عبد النور يوسف قديد رابح مطاطلة محمود نفير محمد الدخيلي	77

	<p>رتيح بوزليفة  محمد الصالح ميهوبي  محمد الدهلي  عبد الحميد العيفة  ابراهيم معيزة  رزقيرحال  ابراهيم غرافة  مصطفى قرياف  حمادي رماش  زيغوديوسف  الإخوة سلطان  بشير بوقادوم  ممر الخزانات  مصطفى بن بوالعيد  قصر الماء  الهواء الجميل  الريوة الجميلة  الطاهر جواد  الإخوة حلحاز  رابح شكاط  رابح سوامس  محمود برواق  رابح رابحي  مسعود موات  شعبان رموش  عثمان علي  بوشعالة عمار  حمودي علي  لساق الديب  بوختالة السعيد  زغيب علي  لزرقي مجيد  طريق الواهم مصابح عمار  محمد بوقرقور  النقيب خالد  سوداني بوجمعة  بوجمعة لباردي  مقران عبد الرحمان  محمود بوزيرة  عيسى بولغب  ساسى بوالفركات  محمد بوياسة  صالح بوتلجة  أحمد اينال  لخضر بكوش  علي بوسته  سعيد بوشمة  حمودي توبي  عبد الله مراح</p>	
--	---	--

	صالح بوغموزة إبراهيم بوطوقة صالح بالشعور مولود بوراس بلقاسم بن غرس الله	
حي	العربي بن مهدي / محمد الناموس / محمد بوشمة صالح بوالكروة / الإخوة ساكر عمار شطابي / حسين رويح الإخوة مرزوق / الإخوة عميرة الإخوة شبل عيسى بوالكرمة / حمادة بولسنان 08 ماي 1945 / 20 أوت 1955 الإخوة خالدي/سطورة / لوكيل / عمارة قوس قزح/ برج أحمام 01 نوفمبر /1954/ الإخوة عياشي الإخوة بوحجة مجيد عرابي الإخوة بو عصيدة الإخوة سعدي بكير طبال محمد بوقرة	25
ساحة	أول نوفمبر 1954 فيكتور هيقوا 24 فيفري 1956	03

Tableau 13 : Les toponymes composés à plus de termes de nouvelles dénominations

#### 4. Classement des toponymes selon leur origine linguistique

Dans le tableau suivant, nous avons classifié les toponymes de notre corpus selon leur origine linguistique, à savoir : l'arabe, le français ou d'autres langues

##### 4.1. Les toponymes simples selon l'origine linguistique :

##### 4.2. Les toponymes composés selon l'origine linguistique :

Le tableau suivant représente l'origine linguistique de nos toponymes composés des quartiers de la ville de Skikda :

##### 4.3. Les toponymes de nouvelles dénominations selon leur origine linguistique

	Origine	Les toponymes	Nombre
Noms anciens	Langues étrangères		118
Nouveaux noms	Arabes	<p>محمد خميستي / جيش التحرير ديدوش مراد مصطفى فروخي حسين عسلة ساعد جاب الله قدور بليزيدية عبد الحميد بوتلجة بشير ديلاباتي يوسف بوحجة حسين لوزاط حسين ضيف الإخوة علوش مسعود بن غرسالله عبد الله بن غرس الله اورتيلاني مكي إبراهيم رمضان مصطفى عجكيم علي عبد النور يوسف قديد رابح مطاطلة محمود نفير محمد الدخيلي رتبح بوزليفة محمد الصالح ميهوبي محمد الدهلي عبد الحميد العيفة</p> <p>ابراهيم معيزة رزقيرحال ابراهيم غرافة مصطفى قرياف حمادي رماش زيغوديوسف الإخوة سلطان بشير بوقادوم ممر الخزانات مصطفى بن بوالعيد قصر الماء الهواء الجميل الربوة الجميلة الظاهر جواد الإخوة حلحاز رابح شكاط رابح سوامس محمود برواق</p>	120

		<p> رابع رابحي  مسعود موات  شعبان رموش  عثمان علي  بوشعالة عمار  حمودي علي  لساق الذيب  بوختالة السعيد  زغيب علي  لزرقي مجيد  طريق الواهم مصباح عمار  محمد بوقرقور  النقيب خالد  سوداني بوجمعة  بوجمعة لباردي  مقران عبد الرحمان  محمود بوزيرة  عيسى بولغب  ساسبي بوالفركات  محمد بوياسة  صالح بوتلجة  أحمد اينال  لخضر بكوش  علي بوسته  سعيد بوشمة  حمودي توبي  عبد الله مراح  صالح بوغموزة  إبراهيم بوطوقة  صالح بالشعور  مولود بوراس  بلقاسم بن غرس الله  العربي بن مهدي  محمد الناموس  محمد بوشمة  صالح بوالكروة  الإخوة ساكر  عمار شطايب  حسين رويح  الإخوة مرزوق  الإخوة عميرة  الإخوة شبل  عيسى بوالكرمة  حمادة بولسنان  08 ماي 1945  20 أوت 1955  الإخوة خالدي  سطورة </p>	
--	--	--	--

		لوكيل عمارة قوس قزح برج أحمام 01 نوفمبر 1954 الإخوة عياشي الإخوة بوحجة مجيد عرابي الإخوة بو عصيدة الإخوة سعدي بكير طبال محمد بوقرة	
--	--	--	--

**Tableau 12 : classement des toponymes selon leur origine linguistique**

Le tableau suivant représente le classement des toponymes simples selon leur origine linguistique

Comme il est clairement illustré sur ce graphique, la plupart des toponymes composés de anciens noms de la ville de Skikda sont d'origine étrangères appartiennent de différentes langues. Cette fréquence importante parfaitement logique pourrait être justifiée par le fait que la ville passait par plusieurs colonisations. La présence remarquable et non négligeable de des toponymes dont l'origine linguistique est étrangère, ceci est dû à plusieurs facteurs notamment historiques et socioculturels. Depuis des siècles, le contact permanent avec les colons

Pour des raisons historiques, la langue française est fort présente dans les pratiques sociolinguistiques des Algériens, notamment en Skikda. Ce qui explique une valeur de nombre de toponymes pour ce concerne les noms anciens dont l'origine est le français dans la ville de Skikda.

Pour ce qui est concerné les nouveaux noms, la majorité des toponymes sont d'origine arabe avec une valeur dominante. Cette haute fréquence s'explique par le fait que le système appellatif et la valeur dénominative des noms de lieux de la ville de Skikda essentiellement arabophone. La langue française est également reste à l'origine de la formation de quelques toponymes avec une valeur un peu disparu. Nous avons remarqué aussi l'absence de tamazight, et de l'anglais.

Le tableau ci-dessus regroupe les langues dont les toponymes composés sont produits à travers les deux dénominations. Pour mieux les expliciter, nous tenons à réécrire les données sous un aspect plus cohérent et plus précis :

- **Nombre de toponymes dont l'origine linguistique est l'arabe (120) :**

- **Nombre de toponymes dont l'origine linguistique est d'autres langues étrangères (118)**

Les origines linguistiques des toponymes composés de notre corpus, nous comptons la

présence de deux langues différentes, une présence évidente étant donné le contexte sociolinguistique plurilingue de la société algérienne, l'arabe et le français).

Cependant, la très grande majorité des toponymes composés des anciens noms à Skikda est d'origine française.

Chapitre 04

Sémantique

## Introduction :

Dans ce chapitre nous commençons par faire une analyse sémantique de quelques noms de lieux existant dans la ville de Skikda.

L'objectif de cette analyse est de donner une classification et une interprétation de chaque toponyme selon le classement des différentes catégories qui sont l'eau, le relief, l'homme, l'histoire ...etc. L'approche sémantique de la toponymie constitue une étape primordiale dans l'analyse des noms de lieux.

### 1. Les toponymes relatifs à l'homme

Les noms de personnes sont liés avec les noms de lieux, ils occupent une place assez importante dans la dénomination des lieux. Selon D'Auzat « *l'anthroponymie a prêté beaucoup à la toponymie à charge de revanche* » (1951 : 33). Les liens établis entre les noms d'hommes et les noms de lieux, pour Baylon et Fabre, sont une sorte de « *pont* » de « *passage* » entre deux catégories onomastiques : l'une concernant les gens et l'autre les lieux (1982 : 238)

### 2. Les toponymes relatifs à l'habitat

Les toponymes relatifs à l'habitat, renvoient à la « *maison* » ou à des constructions aux multiples usages. D'ailleurs, Cheriguen mentionne qu'à travers l'expression « *lieu habité* » est désigné non seulement « *le cadre bâti, mais aussi par extension, tout lieu de rencontre des hommes tels que marché, porte, etc.* » (1993 : 94). Voici quelques toponymes liés à l'habitat dans la ville de Skikda :

Le terme « *Cité* » renvoie à une agglomération formant un ensemble homogène, une unité historique, architecturale, etc. c'est un nom donné à des ensembles d'immeubles, de maisons formant un tout homogène. C'est sur cette base que 16 toponymes de la ville de Bejaia sont formés :

<https://www.filae.com>

1) **Cité )Cité 700 logements** : [site 700 lɔzəmă], comme son nom l'indique clairement, il s'agit tout simplement d'une cité à 700 logements, on l'appelle couramment « *les 700* », le dernier constituant « *logements* » est souvent effacé dans les pratiques linguistiques pour économie de la langue

**Cité 20 Août** : [site 20 ut], le deuxième composant de ce toponyme « *20 Août* » est une date marquant deux événements historiques : d'abord, la première grande opération menée par l'armée de libération nationale (ALN) dans le nord constantinois en 1955, puis le congrès de la Soummam en 1956<sup>1</sup>

3. **Les toponymes désignant les chemins Rue Gambetta** : est un petit tançant qui est réservé aux piétons.

---

<sup>1</sup><http://www.radioalgérie.dz>

#### 4. Autres toponymes relatifs à l'habitat :

**Cité Bouyala** : une cite nommée selon un martyr

##### **Les Toponymes qui renvoient à des événements et personnages historique**

**Rue Clemenceau** : toponyme qui renvoi au militaire français qui convoité l'ancienne ville au moment de la guerre.

**Rue Zighoud youcef** : toponyme qui renvoi au martyr colonel Zighoud Youcef Hamouda, né le 18 Février 1921 à dans le village Smendou et mort à sidi -Mezghiche le 25-09--1956 dans un accrochage avec l'armée française et un responsable du FLN.

**Rue Clauzel** : rue portant le nom du général français **Clauzel** qui prit la ville de Skikda en 1830

**Jérusalem** .A l'origine, cet endroit était destiné à conserver un événement historique : Le nom El-Qods est un nom d'origine arabe, qui renvoie au nom d'un haut lieu sacré de l'islam et au savant politique et brave

Après l'analyse sémantique de nos unités toponymiques, nous avons constaté que ces dernières se présentent par des catégories thématiques où nous avons noté un nombre de cinq (05) catégories principales dont certaines se subdivisent en d'autres sous-catégories. Le tableau suivant va nous expliquer de manière détaillée ces catégories thématiques.

## 2. Classement des toponymes selon des catégories thématiques

### Les anciennes dénominations :

#### 3.1 Les anciens toponymes de la ville de Skikda selon leurs catégories thématiques

#### 3.2 Les anciens toponymes de la ville de Skikda selon leurs catégories thématiques

Catégorie thématique	Toponymes	Nombre
Homme	نهج محمد خميستي نهج ديدوش مراد نهج مصطفى فروخي نهج حسين عسلة نهج ساعد جاب الله نهج قدور بليزيدية نهج عبد الحميد بوتلجة نهج بشير ديلاباني نهج يوسف بوحجة نهج حسين لوزاط نهج حسين ضيف نهج الإخوة علوش نهج مسعود بن غرس الله نهج عبد الله بن غرس الله نهج اورتيلاني مكي نهج إبراهيم رمضان نهج مصطفى عكيم نهج علي عبد النور نهج يوسف قديد نهج رايح مطاطلة نهج محمود نغير نهج محمد الدخيلي	102

	<p>نهج رايح بوزليفة</p> <p>نهج محمد الصالح ميهوبي</p> <p>نهج محمد الدهيلي</p> <p>نهج عبد الحميد العيفة</p> <p>نهج ابراهيم معيزة</p> <p>نهج رزقيرحال</p> <p>نهج ابراهيم غرافة</p> <p>نهج يوغرطة</p> <p>نهج باستور</p> <p>نهج مصطفى قرياف</p> <p>نهج حمادي رماش</p> <p>نهج زيغود يوسف</p> <p>نهج الإخوة سلطان</p> <p>نهج بشير بوقادوم</p> <p>نهج مصطفى بن بوالعيد</p> <p>نهج الطاهر جواد</p> <p>نهج الإخوة لحاز</p> <p>نهج رايح شكاط</p> <p>نهج رايح سوامس</p> <p>نهج محمود برواق</p> <p>نهج رايح رابحي</p> <p>نهج مسعود موات</p> <p>نهج شعبان رموش</p> <p>نهج عثمان علي</p> <p>نهج بوشعالة عمار</p> <p>نهج حمودي علي</p> <p>نهج لساق الديب</p>	
--	---	--

	<p>نهج بوختالة السعيد</p> <p>نهج زغيب علي</p> <p>نهج لزرق مجيد</p> <p>نهج طريق الواهم مصايح عمار</p> <p>نهج محمد بوقرقور</p> <p>نهج النقيب خالد</p> <p>نهج سوداني بوجمعة</p> <p>نهج بوجمعة لباردي</p> <p>نهج مقران عبد الرحمان</p> <p>نهج محمود بوزيرة</p> <p>نهج عيسى بولغب</p> <p>نهج ساسي بوالفركات</p> <p>نهج محمد بوبايسة</p> <p>نهج صالح بوتلجة</p> <p>نهج أحمد اينال</p> <p>نهج لخضر بكوش</p> <p>نهج علي بوسته</p> <p>نهج سعيد بوشمة</p> <p>نهج حمودي توبي</p> <p>نهج عبد الله مراح</p> <p>نهج صالح بوغموزة</p> <p>نهج ابراهيم بوطوقة</p> <p>نهج صالح بوالشعور</p> <p>نهج مولود بوراس</p> <p>نهج بلقاسم بن غرس الله</p> <p>ساحة فيكتور هيقوا</p> <p>حديقة عمار قنون</p>	
--	--	--

	<p>حديقة محمد نوار</p> <p>حي الإخوة عياشي</p> <p>حي الإخوة بوحجة</p> <p>حي مجيد عرابي</p> <p>حي الإخوة بو عصيدة</p> <p>حي الإخوة سعدي</p> <p>حي بكير طبال</p> <p>حي محمد بوقرة</p> <p>حي العربي بن مهدي</p> <p>حي محمد الناموس</p> <p>حي محمد بوشمة</p> <p>حي صالح بوالكروة</p> <p>حي الإخوة ساكر</p> <p>حي عمار شطايب</p> <p>حي حسين رويح</p> <p>حي الإخوة مرزوق</p> <p>حي الإخوة عميرة</p> <p>حي الإخوة شبل</p> <p>حي عيسى بوالكرمة</p> <p>حي حمادة بولسنان</p> <p>حي الإخوة خالدي</p>	
Végétaux	حي العناب	01

<b>Evenements historiques</b>	<p>نهج جيش التحرير</p> <p>ساحة الشهداء</p> <p>ساحة المدبحة</p> <p>ساحة الحرية</p> <p>ساحة أول نوفمبر 1954</p> <p>ساحة 24 فيفري 1956</p> <p>حي 01 نوفمبر 1954</p> <p>حي 20 أوت 1955</p> <p>حي 08 ماي 1945</p> <p>نهج القدس</p> <p>نهج المجاهد</p> <p>نهج ممر الخزانات</p>	12
<b>Environements</b>	<p>حي عمارة قوس قزح</p> <p>نهج الهواء الجميل</p> <p>نهج الربوة الجميلة</p>	03
<b>Hydronymies</b>	نهج قصر الماء	01
<b>Reliefs</b>	نهج برج احمام	01

Catégorie thématique	Toponymes	Nombre
	Rue Marchal Foche / Rue Gambetta/ Rue De France / Rue Clemenceau / Rue 3em Bataillon D'Afrique / Rue 61em De Ligne / Rue De La Douane / Rue Valee / Rue Zeramna / Rue Tissot / Rue Kleber /Route DU Cimentiere /	

Toponymes relative divers domaines	Rue D'aumale / Des aures / Rue Nemours / Rue Henri Teissiers / Rue De Constantine / Rue Scipion / Rue Capitaine Drouin / Rue Antoine Bruno / Rue Galbois / Rue Gounoud /Rue Passerieu/Rue De 3em Chasseur / Rue Jean Baptistin / Rue Du Grand Tivoli / Rue De L'Artillerie / Rue Theophile Reguis / Rue Bugeaud / Avenue Blancher / Avenue Pinelli / Boulevard Paule Cuttoli / Rue Jugurta / Route De La Corniche / Rue Du Coran / Rue Pasteur / Rue Francois Genous / Av.Foubourg De L'esperance / Rue Traverse Des Citernes / Rue D'Austerlitz / Rue Jurusalem / Rue Château D'eau / Rue Bel Aire / Rue D'Arcole / Rue / Amiral Gourbet /Rue Frères Zaraffa /Rue Clauzel Rue Des Freres Pons / Rue Belisaire / Rue Romeo Freres / Rue Courgas / Rue Joinville / Rue Du Ravin / Route Sup .De Stora / Route De Collo Beni Malek / Route De L'Ecole Beni Malek / Rue Du Bifant / Rue De L'Arsenal / Route Des Attelies / Requade Allez Esperance / Rue Capitaine Khaled / Rue D'Orleans / Rue Du 62em De Ligne / Rue Du 3em Zouaves / Rue De L'Armee D'Orient / Rue Magenta / Rue Turbigio / Rue Saint-Augustin / De Paris / Des Colons /Palestro / Bosquet / Rue Solferine / Mellet / Fournier / Rue Marengo / Rue Chappelle/Rue	109
------------------------------------	---	-----

	A.Allemand / Rue Lambert / Rue De L'Agent Maltion / Ex .Place Marque / Ex .Place Wagrane / Ex .Place D'Eglise / Ex .Place Victor – Higo / Ex .Place Square Carnot / Ex .Place Square Leoler / Ex .Place L'Abatoire / Ex .Place Des Zouaves .	
<b>L'habitat</b>	Cité Jean D'arc / Cité Indigene / CitéYacono / Cité Jevilo / Cité Jeane Verser / Cité Mamelon Negrier / Cité Bueno / Cité Salord / Cité Mazine / Cité Loti p . cuttoli / Cité Cisel / Cité500 LOGTS / Cité 700 LOGTS/ Cité Barot / Cité Stora/ Cité Oued Griva / Cité Arc Enciel / Cité Caserne 713 / Cité Zeramna / Cité Zeramna / Cité CIA , Cité Mardj Eddib / Cité Des Olivies / Cité Bouyala / Cité Des Alles Du Barrot / Cité De L'Esperance / Cité Des Lories rose	27

**Tableau 13 : classement des anciens toponymes selon leurs catégories thématiques**

Le tableau 12 et la figure 13 permettent de donner un aperçu quantitatif de la récurrence thématique des toponymes de la ville de Skikda.

L'approche statistique démontre, après avoir classé les toponymes selon différentes catégories thématiques, que :

- les noms de lieux relatifs aux chemins sont les plus dominants et les plus nombreux dans la ville de Skikda.

En effet, nous avons relevé pour cette catégorie (18) toponymes,

- Ces toponymes sont tous composés et la base la plus fréquente est « Cité » (08 toponymes).

### **Conclusion :**

À travers l'analyse morphologique des toponymes de la ville de Skikda nous retiendrions que le nombre des toponymes simples est relativement élevé par rapport aux

noms composés. La plus grande majorité des toponymes sont des substantifs, une petite minorité est des particules, des adjectifs et un seul adverbe de lieu.

D'ailleurs, cette analyse nous a permis de faire une série de classification des noms de lieu selon leur morphologie, leurs modes de formation, et leur catégorie grammaticale.

En outre, l'approche sémantique de cette recherche nous a permis de bien comprendre la nature et la signification des toponymes que nous avons étudiés.

Enfin, nous constatons que dans une étude comme la nôtre qui fondée sur un classement morphosémantique, l'évaluation de la fréquence des toponymes, les séries thématiques, .....Etc. sont très important dans ce genre de recherche. C'est la raison pour laquelle nous avons eu recours à la statistique lexicale et morphologique permettant l'élaboration d'un classement précis.

Conclusion générale

Dans ce modeste travail de recherche, nous avons essayé d'étudier le changement toponymique d'une ville côtière algérienne est essentiellement arabophone qui est la ville de Skikda.

Le principal objectif de cette étude est de connaître au mieux la toponymie de cette ville et de dégager à la fois les caractéristiques de deux dénominations (les anciens noms et les nouveaux noms) ainsi que les particularités toponymiques qui distinguent l'une de l'autre. C'est sur la base de que nos questionnements de départ ont été élaborés. De ce fait, nous avons pu confronter à une analyse minutieuse les toponymes des deux dénominations, en vue d'une comparaison sur plusieurs points de vue : la forme, le sens et l'origine linguistique. Nous avons donc soumis à une description morphologique et sémantique 120 toponymes recueillis à la ville de Skikda.

Nous avons traité en premier chapitre de l'aspect tout d'abord morphologique avant de nous intéresser par la suite à l'identité et à l'origine linguistique des toponymes des deux dénominations de la ville de Skikda. Nous avons relevé sur le plan formel deux catégories de toponymes : les noms simples (TS) et les noms composés (TC). Que ce soit à Anciens noms (118 toponymes sur 120) ou nouveaux noms 120 toponymes sur 120), le nombre de noms composés est plus élevé, comparé au nombre de noms simples (cent-dix-sept 117 toponymes en tout pour les anciens noms, 120 TS sur 120 pour les nouveaux noms. Par ailleurs, nous avons réparti les noms composés à leur tour en deux sous catégories, la première regroupe les noms composés à deux termes. Nous avons constaté qu'ils sont les plus récurrents : 18 TC sur 34 à Bejaia, 19 TC sur 32 à Mostaganem. La seconde sous-catégorie regroupe les noms composés à plus de deux termes.

Dans le même ordre d'idées, nous avons observé également que la composition comme procédé de formation des unités toponymiques est caractérisée par un recours permanent à des bases, très souvent spatiales, à des compléments de noms ou encore à des qualificatifs. Nous pensons que le nombre très important de noms composés dont se distingue la toponymie des deux dénominations des villes montre visiblement une volonté de précision dans la désignation de l'espace urbain. Ainsi, nous aurons apporté des éléments de réponse à l'un des questionnements posés au début de ce travail et qui concerne les particularités morphologiques des toponymes de la ville de Skikda.

Après avoir traité de l'aspect formel, nous nous sommes interrogés sur l'origine linguistique des toponymes. En effet, nous avons proposé une catégorisation toponymique du point de vue de la langue d'origine et nous avons constaté que tous les toponymes qui constituent notre corpus ont été formés par l'une des deux langues caractérisant en gros le paysage sociolinguistique algérien : l'arabe et le français. Deux de ces langues pourraient également se combiner ensemble. De ce fait, nous avons noté que plus de la moitié des toponymes simples des anciens noms de la ville de Skikda sont d'origine française tandis que la majorité des toponymes simples de nouveaux noms sont d'origine arabe. En outre, pour ce qui est des noms composés de la ville de Skikda, les toponymes d'origine arabe sont les plus fréquents avec un taux de 56 %. Ne sont formés que par deux langues en contact, l'arabe et le français. Cependant, la, les toponymes composés d'origine étrangères, sont remarquablement de forte fréquence

Le nombre important de toponymes étrangers dans la ville de Skikda démontre bien que le contact permanent des deux langues arabe et française dans les pratiques sociolinguistiques n'est pas sans impact direct sur la toponymie de cette ville.

Il faudrait dire que la présence, quand bien même importante, des langues française et arabe est imprégnée à jamais dans l'histoire de Skikda.

Par ailleurs, nous nous sommes intéressés à l'aspect sémantique des toponymes afin de dégager des éléments de réponse à notre dernier questionnement. En effet, la description sémantique nous a permis de mettre en évidence l'étymologie, le sens ainsi que le thème de chaque toponyme de notre corpus.

Nous avons donc établi pour chacune des deux villes des catégories dont chacune regroupe des toponymes partageant les mêmes spécificités thématiques.

De ce fait, le thème le plus dominant en toponymes pour la ville de Skikda est celui en relation avec l'habitat. Nous avons enregistré pour cette catégorie vingt-deux toponymes, Pour les anciens noms , c'est la thématique relative L'homme qui domine en toponymes.

Pour conclure, à l'issue de cet humble mémoire, nous espérons avoir cerné au mieux tous les questionnements posés au départ et que notre étude contribue à apporter d'autres éclairages sur la toponymie urbaine algérienne. Par ailleurs, nous souhaiterions que notre modeste travail toponymique nous ouvre la voie à des études ultérieures plus approfondies. Nous voudrions mener, tout en exploitant un corpus plus large encore, d'autres recherches dans le domaine de la toponymie.

Ainsi que le paysage toponymique algérien en générale et le paysage toponymique en Skikda en particulier qui illustre parfaitement cette diversité onomastique, se décrit en toponymie historique et toponymie contemporaine.

La toponymie algérienne contemporaine se caractérise par la cohabitation de trois types de dénominations pour le même lieu que nous nommerons dénomination coloniale, dénomination officielle (ou institutionnelle) et dénomination spontanée (ou populaire). La présence parfois simultanée de ces trois formes toponymiques dans le paysage onomastique s'explique par plusieurs raisons objectives liées d'abord et avant tout à l'histoire coloniale mais aussi à une gestion toponymique quelque peu défailante.

Dans cette étude, nous souhaitons et nous espérons que notre recherche a cerné toutes les questions posées au début de ce travail et a apporté de la nouveauté à la toponymie algérienne en particulier nous tentons d'expliquer la présence de ces trois dénominations toponymiques d'un double point de vue, linguistique et socio-onomastique des usages.

D'un point de vue strictement linguistique, nous décrivons, dans une perspective chronique, l'état de la dénomination toponymique en Algérie qui se décrit par une typologie diverse : les dénominations coloniales encore en usage aujourd'hui, les dénominations officielles attribuées depuis l'indépendance jusqu'à nos jours.

# **Annexes**

**Corpus**

الملاحظة	التسمية القديمة	التسمية الجديدة
RUE DU 3eme CHASSEUR		نهج محمد الدخيلي 13 X
RUE JEAN BAPTISTIN		رائح بوزليقة *
RUE DU GRAND TIVOLI		محمد الصالح مهبوبي *
RUE DE L'ARTILLERIE		محمد الدخيلي 14 X
RUE THEOPHILE REGUIS		م. الصالح الدهلي 15 X
RUE BUGEAUD		عبد الحميد العيفة *
AVENUE BLANCHER		شارع براهيم معيزة X
AVENUE PINELLI		نهج زقني وحال *
BOULEVARD PAUL CUTTOLI		شارع براهيم غرافة *
RUE JUGURTHA		نهج بوغرفة 16 X
ROUTE DE LA CORNICHE		شارع موسى قرياف 17 X
RUE DU CORAN		نهج حمادي رماش 18 X
RUE PASTEUR		بامستور *
RESIDENCE		شارع زيفود يوسف 19 X
RUE FRANCOIS GENOUX		نهج الإخوة سلطان *
AV. FOUBOURG DE L'ESPERANCE		شارع بشير بوقادوم 20 X
RUE TRAVERSE DES CITERNES		نهج عمر الحزنات *
RUE D'AUSTERLITZ		مصطفى بن بوالعبد 21 X
RUE JERUSALEM		القدس 22 X
RUE CHATEAU D'EAU		قصر الماء *
RUE BEL AIR		الفناء الجميل *
RUE D'ARCOLE		الحجاهد 23 X
RUE MONTPLAISANT		الروية الجميلة 24 X

الملاحظة	التسمية القديمة	التسمية الجديدة
RUE AMIRAL GOURBET		نهج الطاهر حواد *
RUE LAOUTE		الإخوة حليمات *
RUE FRERES ZARAFFA		رائح شكساط *
RUE CLAUZEL		رائح سوامس *
RUE DES FRERES PONS		محمود بسواق *
RUE BELSAIRE		رائح راعسي *
RUE ROMEO FRERES		مسعود موات *
RUE COURGAS		شعان رموش 25 X
RUE JOINVILLE		عصمان عاصي *
RUE DU RAVIN		بوضعالة عمار 26 X
ROUTE SUP. DE STORA		جودي علي *
ROUTE DE COLLO BENI MALEK		لساق اليب 27 X
ROUTE DE L'ECOLE BENI MALEK		بوضعالة السيد *
RUE DU BIFANT		زغيب علي 28 X
RUE DE L'ARSENAL		لورق مجيد 29 X
ROUTE DES ATTELIES		طريق الواهم مصابح عمار *
REQUADE ALLEZ ESPERANCE		محمد بوقرفور *

ملاحظة	التسمية القديمة	التسمية الجديدة
EX. PLACE MARQUE		ساحة أول نوفمبر 1954
EX. PLACE WAGRANE		الشهداء *
EX. PLACE D'EGLYSE		الحرية *
EX. PLACE VICTOR-HUGGO		فيكتور هيجوا *
SQUARE CARNOT		خديجة عمار قنون *
SQUARE LEOLERE		محمد نوار *
PLACE L'ABATTOIR		ساحة المتجعة *
PLACE DES ZOUAVES		ساحة 24 فيفري 1956

الملاحظة	التسمية القديمة	التسمية الجديدة
RUE CAPITAINE KHALED		القيب خالد 29 X
RUE D'ORLEANS		سوداني بوجعة 30 X
RUE DU 62 eme DE LIGNE		نهج بوجعة لباردي 31 X
RUE DU 3eme ZOUAVES		مقران عبد الرحمان 32 X
RUE DE L'ARMEE D'ORIENT		محمود بوزيرة 33 X
RUE MAGENTA		عيسى بولغب *
RUE TURBIGO		سامي بولفركات *
RUE SAINT-AUGUSTIN		محمد بوسايسة 34 X
RUE DE PARIS		صالح بوللجة *
RUE DES COLONS		أحمد إيسال 35 X
RUE PALESTRO		الحضر بكوش *
RUE BOSQUET		علي بومعة *
RUE SOLFERINE		سعيد بوشمة *
RUE MELLET		خودي تويبي *
RUE FOURNIER		عبد الله مسراح 36 X
RUE MARENGO		صالح بوغسوزة *
RUE CHAPELLE		إبراهيم بوطوقة *
RUE A. ALLEMAND		صالح بوشعور *
RUE LAMBERT		مولود بويراس 37 X
RUE DE L'AGENT MALTIONI		بلقاسم بن غرس الله *

الملاحظة	التسمية القديمة	التسمية الجديدة
	CITE JEANNE D'ARC	حي القري بن مهدي
	CITE INDIGENE	محمد النابوس
	CITE YACONO	محمد بوجمة X
	CITE VEILO	صالح بوالكرونة
	CITE JEANNE VERCER	الإخوة ساكر
	CITE MAMELON NEGRIER	حي عمار شطابي
	CITE BUONO	حسن رويح X
	CITE SALORD	الإخوة مرزوق X
	CITE MAZINE	الإخوة عميرة
	CITE LOTI P. CUTOLI	الإخوة شبل X
	CITE CISEL	حمسي بركمة
	CITE 500 LOGTS	عمارة بولسان
	CITE 700 LOGTS	08 ماي 1945
	CITE BAROT	20 أوت 1955
		الإخوة عالدي X
		بوعمر
	CITE STORA	سطورة
	CITE OUED GRIVA	الزركابل
	CITE ARC ENCEL	عمارة توس فرح X
	CITE CASERNE 713	برج أحمام
	CITE ZERAMNA	01 نوفمبر 1954
	CITE ZERAMNA	حي الغلاب

قائمة تسمية الشوارع و الأحياء بأسماء شهداء الثورة التحريرية

الملاحظة	التسمية القديمة	التسمية الجديدة
1	RUE MARECHAL FOCH	نهج محمد خميتي X
2	RUE GAMBETTA	السيورة X 4
3	RUE DE FRANCE	جيش التحرير الوطني X 2
4	RUE CLEMENCEAU	شوارع ديدوش مراد X 3
5	// 3eme BATAILLON D'AFRIQUE	نهج مصطفى فروحسي X
6	RUE 61 éme DE LIGNE	محمد حسين عجلة
7	RUE DE LA DOUANE	ساعد جاب الله
8	RUE VALEE	قدور بايزيدية X 1
9	RUE ZERAMNA	عبد الحميد بولمجة
10	RUE TISSOT	بشير ديلابانسي
11	RUE KLEBER	يوسف بوججة X 5
12	ROUTE DU CIMETIERE	حسين لوزاط
13	RUE D'AUMALE	حسين صبيح X 6
14	RUE DES AURES	الإخوة علوش X 7
15	RUE NEMOURS	معمود بن غرس الله X 8
16	RUE HENRI TEISSIER	عبد الله بن غرس الله X 9
17	RUE DE CONSTANTINE	مكي أورتلانسي X 10
18	RUE SCIPION	إبراهيم رمضان X 11
19	RUE CAPITAINE DROUIN	مصطفى عجبكيم X 12
20	RUE ANTOINE BRUNO	علي عبد النور X 13
21	RUE GALBOIS	يوسف قاييد X 14
22	RUE GOUNOUD	رايح مطاطلة X 15
23	RUE PASSERIEU	محمود نفي X 16

الملاحظة	التسمية القديمة	التسمية الجديدة
	CITE CIA	حي الإخوة عياشي
	CITE MERDJ EDDIB	الإخوة بوججة
	CITE DES OLIVIES	محمد عربايعي
	CITE BOUYALA	الإخوة بوعصيدة
	CITE DES ALLES DU BARROT	الإخوة سعدي
	CITE DE L'ESPERANCE	بكير طيغال
	CITE DES LORIES ROSE	محمد يوقرة



Carte n° 01 : Wilaya de Skikda

Carte n° 02 : localisation de la commune de skikda



## Liste des tableaux

Tableau 01 : Les toponymes algériens à l'époque romaine

Tableau 02 les toponymes berbères<sup>1</sup>

Tableau 03 : Noms de villes et villages algériens durant la colonisation française

Tableau 04 : La toponymie algérienne après l'indépendance

Tableau n°5 : Les zones de montagnes de la wilaya de Skikda

Tableau n°6 : toponyme simple de l'ancienne dénomination

Tableau n°7 : toponyme simple de nouvelles dénominations

Tableau n°8 : Les toponymes composés des anciennes dénominations

Tableau n°9 Les toponymes composés des nouvelles dénominations

Tableau 10 : Les toponymes composés des anciennes dénominations à deux termes

Tableau n°11 : Les toponymes composés des nouvelles dénominations à deux termes

Tableau n°12 : La structure morphologique des toponymes de plus de deux termes.

Tableau 13 : Les toponymes composés à plus de termes de nouvelles dénominations

Tableau 14 : classement des toponymes selon leur origine linguistique

Tableau 15 : classement des anciens toponymes selon leurs catégories thématiques

---

<sup>1</sup>Ibn khaldoun. A., 1854. Histoires des berbères, III p :334.

# Tables des Matières

Introduction générale.....5-7**Partie**

## théorique

<b>Chapitre I : Définition des concepts.....</b>	<b>9-11</b>
1. La Sociolinguistique .....	12
2. Onomastique .....	13
2.1 .Bref rappel historique sur l'onomastique .....	13
2.1.1 Définition de l'onomastique .....	13-14
2.1.2. Toponymie .....	14-15
2.1.3 . . Branches de la toponymie.....	15
2.1. 4. hydronymie et Oronymie :.....	15
2.1.5 Zooponymie et Odonymie .....	15
2.1.6.Hagiaiotoponymie ou l'hagionymie .....	16
3. . Types de toponymie .....	16
3.1 Le toponyme dédicatoire .....	16-17
3.2 .1 . Le toponyme commémoratif .....	17
3.2.2 Le toponyme descriptif .....	17
3.2.3 Toponymie algérienne .....	17-18
4. Histoire de la toponymie algérienne toponymie algérienne .....	18
4.1 La toponymie algérienne à l'époque romaine .....	18-19
4.2. Toponymie algérienne à l'époque berbère .....	19
4.3. Toponymie algérienne après les conquêtes arabo-musulmanes :.....	20
4.4. La toponymie algérienne et la colonisation française .....	20-21
5. Arabisation et dénomination des lieux en Algérie .....	22-24

## Chapitre II : Repères géographiques et historiques de la ville de Skikda

1. La situation sociolinguistique en Algérie .....	26-27
2 Langues en Algérie .....	27
2.1. L'arabe standard .....	27
2.2 .. L'arabe dialectal algérien :.....	27-28
2 .3. Le Tamazight .....	28-29
3. Réalité linguistique en Skikda :.....	29-30
4. Présentation de la wilaya de Skikda .....	30
4.1.: Organisation territoriale .....	30
4.2. : Situation géographique .....	31
4.2. 1 Le relief .....	31
4.2.2 Hydrographie .....	32
4.2. 3 Climatologie.....	32
5 . Présentation de la ville de Skikda.....	32
5 .1. Le contexte géographique et administratif général .....	32
5 .2. Paramètres physiques.....	33-36.

Histoire de Skikda :.....	33
6.1. Période phénicienne .....	33-34
6.2 . : Période numide .....	35
6. 3. Période romaine .....	35-37
6. 4 Période vandale .....	37-38
6. 5 Période coloniale .....	38-39
6. 6 Seconde Guerre mondiale.....	39
6. 7 Guerre d'Algérie.....	39-41

## **Partie pratique :**

### Chapitre I

Introduction.....	43
1. La méthodologie.....	43
1.2 Technique méthodologique choisie.....	43
L'enquête .....	43
1.3. Déroulement de l'enquête.....	43-44
1.4. Description de corpus.....	44
1.5 Les difficultés rencontrées sur terrain.....	52
1.6 Objectif de la recherche.....	52
1.7. Les deux types d'analyse (sémantique et morphologique.....	52
Conclusion.....	52

## **Analyses et interprétations des toponymes de la ville de Skikda**

### **Chapitre I : Approche morphologique**

Introduction .....	54
1 L'approche morphologique :.....	54
2. Typologie des toponymes .....	54
2.1 toponymes simples .....	54-55
2.2 Analyse morphologique des toponymes simples.....	55
2.3 toponyme simple des anciens dénominations .....	55
2.4 toponyme simple de nouvelles dénominations.....	55
2.5 Les toponymes composés (TC) .....	55-56
L'analyse morphologique des toponymes composés .....	55-56
3. Liste des toponymes composés.....	56-60
3.1 Les toponymes composés des nouvelles dénominations .....	60-61
3.2 Les toponymes composés à deux termes .....	61
3.4 Les toponymes composés des anciennes dénominations à deux termes .....	61
3.5 Les toponymes composés des nouvelles dénominations à deux termes .....	61
3.6 Les toponymes composés des anciennes dénominations à plus deux termes.....	62-63
3.7 Les toponymes composés des nouvelles dénominations à plus deux termes .....	63-65
4. Classement des toponymes selon leur origine linguistique.....	66
4.1 Les toponymes simples selon l'origine linguistique .....	66

4.2 Les toponymes de nouvelles dénominations selon leur origine linguistique.....66-69

## **Chapitre Sémantique**

<b>Introduction</b> .....	71
Les toponymes relatifs à l'homme.....	71
Les toponymes relatifs à l'habitat.....	71
2. Classement des toponymes selon des catégories thématiques.....	72
2.1 Les anciennes dénominations .....	72-77
Conclusion .....	77
Conclusion générale.....	79-80
Liste de référence bibliographie	
Annexes.	
Résumés	

## Références

### Ouvrage :

1. ATOUI B., 1994, Toponymie et espace en Algérie, Alger. Institut National de Cartographie. p.11.
2. ATOUI B., 1996, Toponymie et espace en Algérie, Alger. Institut Nationale de Cartographie. p.96.
3. ATOUI B., 1996, Toponymie et espace en Algérie, Alger. Institut Nationale de Cartographie. p.146.
4. BARTHESR., 1975, Noms de personnes, Paris, Le Magazine littéraire, P.101.
5. BENRAMDANE F., 2005, Présentation, nomination et dénomination des noms de lieux, de tribus et de personnes en Algérie. Oran. CRASC.
6. BRUNOT F., 1936, la pensée et la langue, Paris, Masson et cie p. 40 .
7. COMPROUX Ch., 1989, Les noms de lieux et de personnes, Paris. Nathan-Université. p. 06.
8. DURRION H., 1994-1996, Commotion de toponymie du Québec, Noms et lieux du Québec, Québec. p. 978.
9. Ibn khaldoun. A., 1854. Histoires des berbères, III p :334.
10. MAROUSAEU J., 1943, Lexique de la terminologie linguistique. Paris. Librairie Orientaliste Paul Gutgner.
11. ROSTAING Ch . 1974, « les noms des lieux », Paris : PUF.(Coll .Que sans -je ),.p. 06.
12. SAUSSURE F., 1971, Cours de linguistique générale, Paris, Payot.

### Dictionnaires

### Articles :

1. DAUZAT A., 1989, Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France, Paris. Larousse.
2. Dictionnaires
3. DUBOIS J., 1994, Dictionnaire de la linguistique, Paris, Larousse.
4. MARGOUNA M., 2004, La toponymie algérienne:lecture préliminaire de la dénomination de l'espace , Oran, Alger.

### Thèses et mémoires :

1. BOUHADJAR S., 2015, Approche sociolinguistique des noms des lieux en Algérie cas de la toponymie de Bousseghoun.

### Sitographies :

1. [http://ens-Lyon.fr/plurilingues/langue/introduction-a/introduction-a-la-socio-linguistique.](http://ens-Lyon.fr/plurilingues/langue/introduction-a/introduction-a-la-socio-linguistique)
2. [https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://fr.geneawiki.com/index.php/Nom\\_actuel\\_des\\_communes\\_de\\_1%2527Alg](https://www.google.com/url?sa=t&source=web&rct=j&url=https://fr.geneawiki.com/index.php/Nom_actuel_des_communes_de_1%2527Alg)

3. THIBAUD J M., 2017, « Noms anciens et actuels de villes et villages d'Algérie ». Origine de ces noms de localités ». <https://www.editions-rmattal.fr/index.asp?navig=auteurs&obj=artiste&no=5768>(Consulté le 18 février 2020).
4. Journal officiel algérien N°65-100 du 07 décembre 1965/archive/, décret n°=65 -246 du 30 septembre 1965, portant changement de nom de certaines communes, p1063 et suivantes [http://a/nom/archives nationales](http://a/nom/archives_nationales). Culture. (consulté le 09/03/2020).
5. <http://radiologie.dz>
6. <http://www.willayadeskikda.dz.com>
7. <https://fr.wikipedia.org/wiki/Skikda>

## Résumé :

A travers ce travail intitulé «Analyse morpho- sémantique des changements de la ville de Skikda : de traitèrent -vingt toponymes de notre corpus, et de les analyser du double point de vue : de l'étymologie et du sens. Pour tenter de mettre au jour comment se sont formés ces toponymes et à quoi ils réfèrent.

**Les mots clés :** toponymes, étude morphologique, sémantique, étymologie,

## Summary :

Through this work entitled "Morpho-semantic analysis of changes in the city of Skikda: to process one hundred and twenty toponyms from our corpus, and to analyze them from the double point of view: etymology and meaning. To try to uncover how these toponyms were formed and what they refer to.

**Key words:** toponyms, morphological study, semantics etymology.

## ملخص

من خلال هذا العمل بعنوان "التحليل الصرفي الدلالي للتغيرات في مدينة سكيكدة: لمعالجة مائة

وعشرين اسماً جغرافياً من مجموعتنا، وتحليلها من وجهة نظر مزدوجة: أصل الكلمة والمعنى. لمحاولة

الكشف عن كيفية تشكل هذه الأسماء الجغرافية وما تشير إليه.

**الكلمات الأساسية:** الأسماء الجغرافية، الدراسة الصرفية، أصل الكلمة.